15 francs

SIEGE SOCIAL -Le Grand Quolidien Indépendant 28, rue Morel - Ladouil, CLERMONT-Fd Tél. 22.91 et le suite (4 lignes gr.) DE LA RÉGION DU CENTRE

1 et 3. Rue Coumertie - PARIS (97) Téléphone - OPEra 27-67

Ne pas contondre et pompe à phynances...

## L'ORDRE DU JOUR Désaccord DES NATIONS UNIES: sur l'essence

naliste contre l'U.R.S.S.

2º Plainte yougoslave contre la Russie.

3º Demande d'enquête sur les élections allemandes

4º Discussion des plans de dans paix (occidental et soviétique).

LA QUESTION DE LA REPRESENTATION CHINE COMMUNISTE EST REPOUSSEE

lui recommande d'inscrire à l'ordre du jour. Si l'Assemblée a adopté sans débat l'inscription de questions concernant le contrôle international de l'énergi atomique, l'indépendance de la Corée, les mesures d

hier matin l'examen des 68 questions que son burea :

sécurité collective et le pro

blème de la Libye, une vie

lente discussion devait s'es

gager au cours du débat su

l'inscription de la plainte ch

noise contre l'U.R.S.S. pou

vé avec violence contre cette su

d'hier aux Nations Unies.

M. VYCHINSKI

dans le débat

de politique générale

CUR sa demande, M. Vychinski a

conde fois sur la liste des orateurs

pour le débat général devant l'As-

crétionnaire que le président

l'Assemblée a décidé, sans avoir à

en référer à l'Assemblée, d'inscrire

M. Vychinski pour une seconde in-

tervention dans la discussion géné-

cité une vive curiosité dans les mi-

La requête de M. Vychinski a sus-

C'est en vertu de son pouvoir dis-

été officiellement inscrit une se-

A la recherche de l'équilibre

L semble bien que rien n'a été changé, ni depuis la fin de la dernière législature, ni depuis les élections du mois de juin, ni depuis la première session de la nouvelle Assemblée. Les mêmes hommes paraissent bien décidés à perséverer selon les mêmes méthodes. Les informations se succèdent et se ressemblent. Rien ne permet d'espérer qu'un redressement des erreurs passées soit possible par un effort de bonne volonté sinon unanime du moins commun à des groupes qui pourraient constituer ce que l'on appelle une majorité gouvernementale.

On aborde l'étude du budget, tâche essentielle des représentants d'un régime parlementaire. Le ministre déclare une fois de plus que le budget sera réellement équilibré. On ne saurait affirmer que tout le monde le croit. Mais la commission des Finances commence ses travaux comme si elle pouvait le croire. Et il s'instaure alors entre elle et le gouvernement un de ces curieux dialogues dont nous connaissons à l'avance les demandes et les réponses.

- Faites des économies ! dit la commission, qui devrait avoir cependant les moyens de dire les quelles. Mais comme il serait plus délicat pour sa popularité de préciser, elle reste muette sur ce dernier chapitre.

- Impossible de faire plus que ce que l'on fait ! répond le gouvernement. Il me faut en réalité des ressources nouvelles. L'essence, par exemple..., etc...

J.-A. POURTIER. (Lire la suite en 6° page

# disparaît

Il avait 32 soldats américains à bord

ES aérodromes du centre de la France, ainsi que les gendarmeride ont été alertés hier, dans l'après-midi, 'ASSEMBLEE générale des Nations Unies a commencé pour rechercher un avion américain parti de Francfort avec trente-deux soldats à bord, et qui n'a pas atterri à Bordeaux où il se rendait.

L'appareil avait quitté l'aérodrome de Francfort hier

matin. Après avoir passé audessus de Dijon, il avait signalé à l'aérodrome de Lyon-Bron sa position à 11 h. 30. Il se trouvait alors entre Lapalisse et Vichy. « menaces à l'indépendance

Une heure après, environ, il et à l'intégrité de la Chine se trouvait dans la région de Le délégué de la Chine nation Moulins. liste ayant demandé que cette que tion soit discutée, M. Malik s'est él

A 22 h. 30, aucun renseignement n'avait pu être obtenu sur la position de l'avion.

déclare M. SCHUMAN

Le bureau de l'Assemblée.

après avoir, le 10 novembre.

examiné la plainte égyptienne.

avait demandé à l'Assemblée gé-

nérale d'ajourner « pour le mo-

ment » la discussion de cette

Il appartenait donc, en dernière

instance, & l'Assemblée générale.

de suivre ou non l'avis de son bu-

Le débat s'est ouvert hier après-

midi par une brève intervention du

M. Robert Schuman, ministr

français des Affaires étrangères

Finalement, l'Assemblée insc Le service radiogoniométricette question à l'ordre du jour per que de l'aéroport de Limoges si-30 voix contre 8 et 13 abstention. gnale que la situation atmosphé-Une apre discussion s'engage elrique est toujours très mauvaiconstitution d'une commission se sur toute la région du centernationale chargée de men dans toute l'Allemagne une enquete en vue de déterminer, d'y orgitre de la France, en particulier dans la région de Moulins, surniser des élections libres. volée en dernier par l'appareil. (Suite en 6º page).

"La France n'accepte pas

au sujet du Maroc".

d'être mise en accusation

VEC la note adressée par M. Vychinski au président de

l'Assemblée, lui demandant de reprendre la parole dans le

débat de politique générale, l'intervention de M. Robert

Schuman dans la discussion de la plainte de l'Egypte contre la

France au sujet du Maroc, a été le fait dominant de la journée

Le quartier général des forces de l'air américaines à Wiesbaden communique que l'avion disparu est un appareil américain du type C.82 Flight Baxer, appelé « camion volant ». avait quitté l'aérodrome militaire de Rhein-Main, près de Francfort, à 8 h. 25 (G.M.T.).

Cinquante avions participent aux recherches

A e h. 38, on était tqujours ans nouvelles à l'aérodrome d'Aulnat du « C-82 ». On apprenait à Clerment que les sendarmes du Ment-Dere, renfereés par un détachement venu de Glermont, entreprenaient des recherches sur la montagne de la Banno-d'Ordanche recouverte d'un épale brouillard. La neige tembait. Le grombissement d'un appa-

été perou dans la seirée, mais la brume, selen les déclarations des habitants, n'a pas permis de le voir et de suivre sa direction. Cinquante aviens américains ont décollé ce matin à l'aube pour par tieiper aux recherches.

rell volant à faible altitude aurait

## 1º Plainte de la Chine natio. Allant de Franctort à Bordeaux entre Gouvernement "Camion volant" et Commission des Finances

L'Assemblée jugera

U début de la séance de ce matin, le président Herriot a informé l'Assemblée qu'il y avait désaccord entre la commission des Finances et le gouvernement sur l'urgence de la proposition de loi de M. Peytel tendant à modifier le taux des taxes intérieures sur certains produits pétroliers. La proposition de loi de M. Peytel et d'un certain nombre de

ses collègues revient, par un moyen détourné, à annuler le décret du 20 octobre 1951 sur l'augmentation du prix de l'essence.

Cet après-midi, la conférence des présidents a décidé que l'Assemblée serait appelée à se prononcer aujourd'hui sur la demande d'arbitrage de M. Peytel. Ce député souhaite en effet, que sa proposition de loi soit discutée d'urgence. C'est le point de vue que soutient la com mission des Finances et contre quel s'oppose le gouvernement.

A l'issue de cette journée, il ne semble pas toutefois que le déba! sur l'essence doive intervenir avant la tin de la semaine prochaine.

En effet, les auteurs des proposicommission des Finances, sont partiellement revenus en arrière puisdécret de hausse du prix de l'essen ce pris par M. René Mayer était il

Des économies

Cette notion d'illégalité ayant été abandonnée. la commission des Pinances n'en a pas moins estime que le décret était inopportun mais au lieu de se contenter d'adopter purement et simplement la proposition de M. Peyte! tendant a l'abrogation du texte incriminé elle a préféré tenter de rechercher

une solution. (Lire la suite en 6° page)

#### UN CREDIT DE 3 MILLIARDS 500 MILLIONS

pour les anciens combattants propose

par le gouvernement du 1er juillet sur les pensions des veuves et des erabelins de

All cation supplémentaire en faveur des grands invalides. 3º Un milliard pour les déportés et internés. 4º Pé-ule au prisonniers de (Voir le détail en 6º page en tête)

Mouvement diplomatique

M. Jacques Meyrier est nommé am

hassadeur de France à Madrid. M. Guy

de Girard de Charbonnière, est nom me ambassadeur à Buenos-Aires. Avec un équipage de mauvais garcons

des armes et des stupéfiants?

KREMLIN, D'UNE QUASI RECONNAISSANCE DIPLOMATIQUE. DES LORS, LA ZONE ORIEN-TALE D'ALLEMAGNE EVO-LUAIT VERS LE TYPE DES " DEMOCRATIES POPULAI-Le yacht "Kangaroo" RES " DE L'EST EUROPERN TANDIS QUE L'ALLEMAGNE DE L'OUEST S'EFFORÇAIT DE se livrait-il à la contrebande S'INTEGRER DANS LE CON-CERT DES NATIONS OCCIDEN-

QUELQUES METRES DE RAILS ARRACHES AUX ENVIRONS DE

WEIMAR : SYMBOLE DE LA COUPURE ENTRE DEUX

MONDES. C'EST A CET ENDROIT, EN ALLEMAGNE, QUE

S'ELEVE CE RIDEAU INVISIBLE ET QUE L'ON APPELLE

CEPENDANT LE RIDEAU DE FER. A CET ENDROIT QUE LA

GEOGRAPHIE ET L'HISTOIRE N'ONT MARQUE D'AUGUR

SIGNE, MAIS, DE PAR LA VOLONTE DES HOMMES, FINIT

COMME LES ENFANTS QUI, SE VOYANT DANS UNE GLACE,

PARLENT A LEUR IMAGE ET S'ETONNENT DE NE POINT

MAGNES. CE JOUR-LA, UNE DELEGATION DU « CONSEIL DU

PEUPLE » DE L'ALLEMAGNE DE L'EST ETAIT REQUE A

MOSCOU PAR M. MOLOTOY. CE QUI SIGNIFIAIT QUE

L'ALLEMAGNE ORIENTALE BENEFICIAIT, DE LA PART DU

DEUX CIVILISATIONS SE REGARDENT SANS SE COMPRENDRE,

ON PEUT ASSIGNER UNE DATE PRECISE - 7 NOVEMBRE 1960 - A LA COUPURE IRREMEDIABLE ENTRE LES DEUX ALLE-

QUELS MONDES SEPARE DONG LE RIDEAU DE FER ?

L'OUEST ET COMMENCE L'EST...

RECEVOIR DE REPONSE.

cherché par la police autrichienne

ra être interrogé par le juge avan

Il apparaît maintenant que

l'inexpérience des « marins » enga-

ges par Freddy Mac Avoy serait &

l'origine du naufrage. Avec un au-

tre équipage, l'accident ne se se-

rait jamais produit, admet-on ge-

Des contrebandiers ?

surtout de mauvais garçons.

jouer les contrebandiers.

Jois l'enquête terminée.

En fait de matelots, il s'agissait

Le milliardaire australien les

wait, semble-t-il, engages pour

L'enquête sur le naufrage a. ré-

vélé que l'un des rescapés, outre

l'Autrichien Prexmarer, est inter-

s'agit de l'Allemand Willy Gehring

ou de l'Autrichien Franz Krotil, Il

sera gardé à vue et expulsé une

Avoy aurait gagné son immense

fortune dans le trafic clandestin

des armes, sur toutes les côtes ou

cette marchandise trouve preneut

aux plus hauts prix. Les flancs du

« Kangaroo » contenaient-ils des

armes, des stupéfiants et des ci-

(Lire la suite en 6° page)

Selon certains bruits, M. Mac

Il est impossible de savoir s'il

spécial à cet effet.

néralement.

dit de séjour.

(Suite en 5 page)

#### TALES. CABABLANCA. 13 novembre. — Décidément tout apparaît louche dans Un appel cette affaire du « Kangaroo » le yacht du millionnaire Mac Avoy qui fit naufrage à proximité de Safi. L'hypothèse d'un acte criminel semble être abandonnée mais l'arrestation du chel mécanicien Prexmarer a été à la grève maintenue. On sait qu'il était re-En vertu de cettaines modalités de générale droit international. l'inculpé ne pourque celui-ci ait reçu un mandat dans les mines

et du Pas-de-Calais ILLE, 13 novembre, - Selon det L renseignements fournis au sie ge de la C.G.T. à Lens, un appe à la grève générale est lancé pour demain dans l'ensemble du bassin minier du Nord et du Pas-

de-Calais.

du Nord

10.000 mineurs

ont déjà cessé le travail D'après les statistiques fournies par la direction générale des houfières nationales à Douai, 16.563 mineurs ont pris le travail aux postes de l'après-midi, sur un effectif total prévu de 26,527 : 9,964 mineurs ont donc suivi le mouvement de grève déclenche depuis une se-

#### Halte-là! L'odeur des rivières

maine et qui, depuis hier, tend &

E retour des saumons à leur Le lieu de naissance, à l'epoque du frai, après des voyages de plusieurs centaines de kilometres dans la mer, est un des

phénomènes les plus curieux

de la nature.

Deux naturalistes américains viennent d'en proposer une explication. Les saumons seraient guides dans leur voyage de setour par l'odeur des rivières. Cette thèse s'appuie sur des expériences en aquarium. Les savants en concluent qu'il est probable que rivieres et ruisseaux ont chacun une odeur propre, venant des herbes, du sol Odeur que les saumons enregistrent dans leur jeune age et dont ils se souviennent pour trouver le chemin du retour.

L'idee est assez folie. Dejà on

lui voit une application prati li s'agirait de détourner les saumons des rivières coupées de barrages où beaucoup perissent pour les amener pers des rivieres libres ou... ils sergient captures en plus grand nombre par les peaheurs à la li-

Mais les naturalistes américains n'expliquent pas comment les saumons se dirigent a travers la mer pers leur ririère natale.

Et sans doute faut-il fatre appel à l'instinct, cette mysterieuse impulsion que les serants n'ont pas encore reuset à

inserent dans l'ordre du monde et lorsque le moment est renu d'obeir à l'irresistible appel de la race, se dirigent avec une surete infailible pers les

C'est par lui que les animaus

sources de la vie. LES MONTAGNARDS.



délégué de l'Egypte qui a affirmé que les Nations Unies sont compé. tentes pour discuter la question du veiller les abords du canel de sous les applaudissements de l'As-

DES soldats britanniques spécialement chargés de sur-Suez fouillent les voyageurs descandant d'un autobus près d'Ismailie afin d'arrêter les porteurs semblée, gagne ensuite la tribune d'ormes, nombreux dons cette (Lire la suite en 6' page)

Des manifestations silencieuses vont se dérouler pendant trois jours

E CAIRE, 13 novembre. — Bien que l'on ne pense pas que des troubles L'éclatent en Egypte au cours des trois jours de « manifestations silencieuses » organisées par tous les partis pour protester contre la politique britannique, des précautions ont cependant été prises tant par les Anglais que par les Egyptiens. Le gouvernement du Caire a mis en alerte toute la police et l'armée est prête à intervenir. Le

gouvernement égyptien de la zone du canal de Suez a interdit toute manifestation sur l'étendue du territoire placé sous sa juridiction. Le ministre de l'Intérieur égyptien, de son côté, a interdit toute manifestation en dehors des deux et à Alexandrie.

(Lire la suite en 6' page) Ce matin au Conseil

des ministres **EXPOSES** DE MM. PLEVEN ET RENE MAYER

Le Conseil des ministres se reu- victimes. nira demain matin. A 9 h. 30. l'Elysée, sous la présidence de Vincent Auriol, président de la République.

M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères fera une communication sur la situation internationale.

Les délibérations du Conseil des ministres seront ensuite essentiellement consacrées à une communication de M. René Mayer, vice-préaident du Conseil, ministre des Pinances et des Affaires économiques, sur le débat de politique économique et financière prévue à l'Assemblée nationale, et à une communication de M. René Pieven, president du Conseil, sur certains aspects de la politique dous-

Un cultivateur un nomade défilés silencieux prévus au Caire qui lui avait volé des poules Au cours de la reconstitution du drame

une centaine de gitans provoquent une bagarre Des magistrats malmenés

TARBES. 13 novembre. - Un drame s'est déroulé hier soir à Lortet (Hautes-Pyrénées), au cours duquel un cultivateur. M. Gaumont, lurieux d'avoir été victime d'un vol de volailles, a abattu à coups de fusil un jeune nomade âgé de 17 ans. Eugène Gargovitch, et grièvement blessé le trère de celui-ci. Charles Gargevitch. 16 ans. Une échauttourée a mis aux prises, au cours de la reconstitution du crime qui a eu lieu ce matin, les forces de police et une centaine de gitans, parents ou amis des deux

Armés de fusils, de poignards ou de couteaux à cran d'arrêt, les gitans, qui s'étaient l'assemblés en une cohorte menaçante autour des magistrats instructeurs, et proféraient des injures et des cris de vengeance contre la personne du meurtrier, passèrent soudain à l'at-

Les gendarmes qui accompagnaient les magistrats étant alors intervenus pour refouler et disperser les assaillants, une violente bagarre s'engagea entre la tribu Moscou, 13 novembre. - M. Grodes nomades et les représentants

de l'ordre. Plusieurs magistrats furent se rieusement malmenés au cours de l'échauffourée Retranchés derrière leurs roulottes, d'ou ils lançaient encore des pierres et des projectiles divers contre les gendarmes, le romanichela purent être enfin de

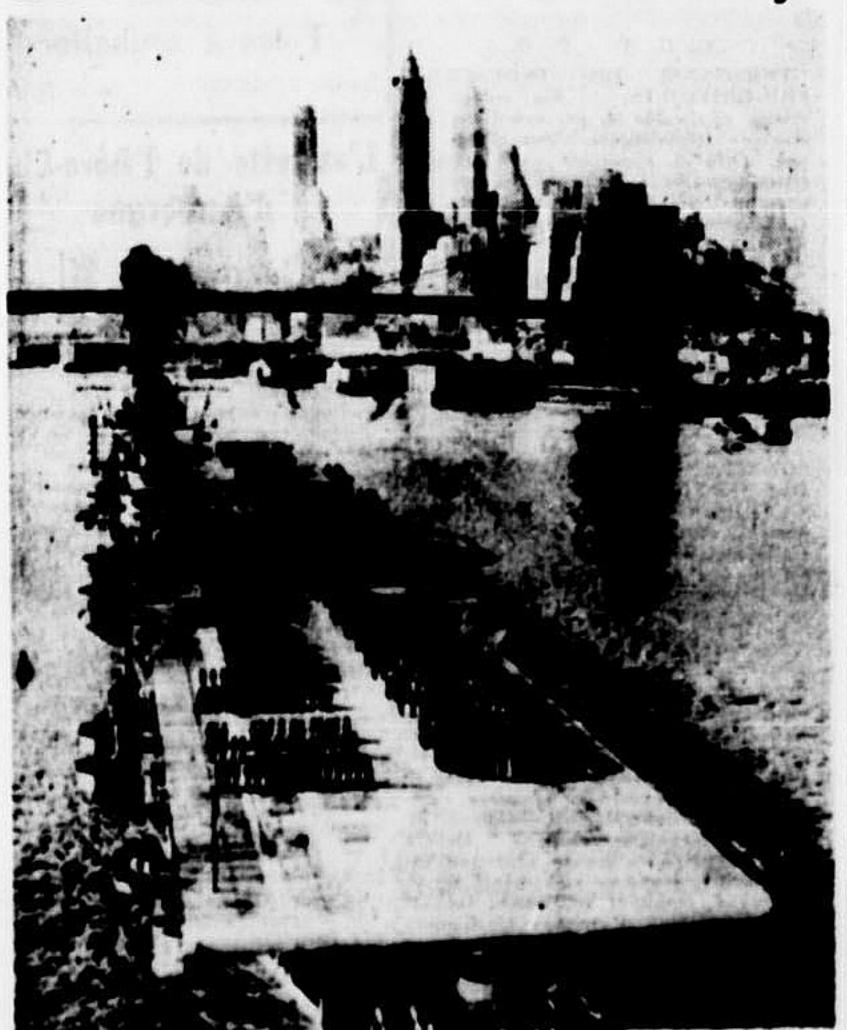
Plusieurs arrestations ont été opé

rees.

Tension dans les relations russo-norvégiennes

myko a remis hier au ministre de Norvege à Moscou une réponse a la note norvégienne du 30 octopre. Le Kremiin renouvelle les accusations qu'il avait précédem ment formulées et selon lesquelles le gouvernement d'Oslo, en adhérant au Pacte Atlantique et er permettant aux Etats-Unis d'installer des bases au Spitzberg, s'est engage dans une politique antisoviétique.

### lieux des Nations Unies Le retour de l'« Oriskany»



E porte-avions « Oriskany », le plus récent de la marine amérinée. Son équipage, groupé sur le pont d'envol, forme l'inscription e Hi ! New-York ». Cheque membre de l' « Oriskeny » donnere une plate de son song à l'occasion de la Semaine des Donneurs de song eméricoins.

## PARIS en parle

L'EAU DANS LE CARBURATEUR. --- EPIDEMIE SUSPECTE. --- BAGARRE RUE SAINT-DOMINIQUE. --- LE SENS DU SOLEIL... (DE NOTRE CORRESPUNDANT PARISIEN)

DAS d'olfensive anticipée sur la question de l'essence. La proposition Peytel et la suite des interpellations se confondront vendredt dans un débat lampant dont on commence à supposer que le gouvernement sortira parialtement dé-

Ce n'est pas que les adversaires de l'augmentation du prix de l'essence ajent désarmé. Mais la commission des l'inances a reconnu la validité du décret pris par M. René Mayer. Réclamer une réduction de recettes étant interdit par le règlement. Il faudrait donc en présenter la contre-partie, sous forme d'au tres impôts ou d'économies nouvelles. Et il y aura peu d'amoteurs pour recommencer ce leu dont on a trop abusé.

Comme, d'autre part, M. Rene Mayer prépare un discours-goyse sur la question et sur l'ensemble de as politique économique, on peut considérer que l'affaire est en voi do liquidation.

tre indicatif du budget de la Préfecture de Pelice à la rommission des l'inances. préloctoroux l'absentétame sérit. A ce point que, dans certains cas, on a constaté 74 % d'absonces. Il n'y e pas eu. qu'on sache, de

elles épidémies que les bureaux

gient pu être décimés à ce point... Au tour de la police de subir une enquête. Il taudra qu'on connaisse le caractère exact de ce mai nouvegu qui exerce tant de ravages.

La guerre civile règne ches les M. Bourgues-Maunoury est

baionnette sortie avec M. Bidauli son super-ministre. Il s'ogit d'un contrôleur général. M. K..., révoque par le premier et réintégré par l second. Cela risque, bien entendu. de devenir, avant longtemps, un di térend radicalo-M.R.P. Et par représailles certains membres de la com mission de la Défense nationale s'apprétent à poser demain des questions précises à M. Bidault sur les dix divisions dont il a annonce la formation complète dans un dis cours télévisé à Philadelphie.

présentées hier matin par les com mercants des boulevards qui s'estiment victimes du sens unique à posó par la Préfecture de Police. - Notre clientèle vient de l'ouest. crienté de l'est. Il en résulte dans trôler. . Les grandes lois de l'urba nimme établissent que les villes ten-taculaires, chères à Verhaeren, ent tendance à s'étendre de préférence vers l'ouest, vers le soleil couchant.

Très curiouses les observations

Novembre

Le Grand Quolidien Indépendant 26, rue Merel - Ledevil, CLERMONT-Fo Tél. 22.91 et la mite (4 lignes gr., DE LA RÉGION DU CENTRE

- BUREAUX A PARIS -1 of 3, Rue Coumertin - PARIS (9") Téléphone · OPEro 27-67

8 PAGES

Il faudrait importe davantage de touristes...

minier du Nord et du Pas de-Calais où près de 30.000 mi-

neurs de fond sont en grève, à la suite de l'appel lancé hier

L'accord

d'aide militaire

à la Yougoslavie

est signé

Belgrade, 14 novembre. - L'oc-

cord sur l'aide militaire des State-

Unis à la Yougoslavie a été signé aujourd'hui à Belgrade par le ma-

rechai Tito et par M. George V. Allen, ambassadeur des Etats-Uni

Seion le texte de cet accord. l'al-

de américaine consistera en « four-

nitures d'équipement et de maté-

riel militaire, ainsi gu'en service ».

Le mystère du « Kangaroo »

« Contrebande

et trafic d'armes? »

Casabianca, 14 novembre. — M. Théodore Mac Avoy, le frère du

commandant du « Kangoroo », est

arrivé à Casablanca, venant par

air de Marseille. Interrogé pe

après son arrivée par la presse, i

a notamment déclaré : « Je suis

venu prendre soin du corps de

mon frère, beaucoup plus que de

« Quant à ce que vous me dites sur les hypothèses de contreban-

de et autres trafics d'armes, H

trouve cela tout simplement stu-

de bâtir une sorte de roman poli-

cier autour de ce naufrage. Tout

yacht de plaisance devrait alors

être suspect. Vous n'ignorez pas la

surveillance qu'on exerce en Fran-

ce sur les embarcations de plaisan-ce. Vous savez que les douaniers

« L'équipage, a-t-on dit, est sus-

pect. Mon frère ne s'est pas occu-

pé lui-même de son recrutement

dont il avait chargé son manager.

Ce recrutement a dû se faire com-

me pour tous les bateaux. On a

engagé les gens qui se sont présen-tés, quitte à les congédier s'ils ne donnaient pas satisfaction.

Stockholm, 14 novembre. - Dans les milieux proches de l'Académie sué-

doise, on se montre de plus en plus

persuade que l'écrivain suédois Par

Kagerkvist sera le lauréat du Prix No-

La décision de l'Académie sera con-

DES CONTRIBUABLES

A ETE MAL RECOMPENSE

Angers, 14 novembre. - Une cen-

taine de contribuables étaient venus

payer leurs impôts à la perception de

Beaupréau. Cet empressement ne leur

porta pas chance car, soudain, le plan-

cher du premier étage où ils se trou-

vaient s'effondra partiellement sous le

poids de cette masse inaccoutumée de

Heureusement, une fermiere eut

Halte-là!

Pour un contrôle

efficace

NE des causes de l'échec du

sans doute la principale, c'est

que, n'ayant pas su emporter

la libre adhesion, il ne pou-

vait tout contrôler. Une part

de plus en plus importante de

la production lui echappait

Dissimulations, fraudes, mar-

quatent la revolte contre une

Mais des progrès techniques

sont susceptibles d'apporter qu

système dirigiste, si l'on y re-

venatt, des moyens de contrôle

plus efficaces, Les Japonais

viennent d'inventer le tari-

ponte. C'est un petit appareil

ultra-leger /il pese à peine 19

grammen) destine à enregistrer

ronne formant un cadran gra-

due de 0 à 32, sur leque, se de-

place un inder rouge, et par

un petit ressort à boudin qui

traverse la couronne en son mi

L'ensemble se fixe par un

système de bretelles qu crou-

pion des pondeuses, dont on

Lorsque la poule évacue un

crut celui-ci franchit la cou

ronne en sa moitie supéricure

et fait pression sur le reviort

L'œuf pondu, le ressort reprend

sa position en fatsant avancer

l'index rouge d'une unite. Cha-

que crut est par conséquent

enregistre. En fin de mois, un

simple coup d'œt! permet de

savoir si la poule a pondu diz

tent commencer à s'inquieter

Pourtu que l'on n'invente mes

Les journalistes japonais doi-

reut contrôler la ponte.

2 ou trente œuts.

Il est constitué par une cou-

la ponte des poules.

contrainte mai supportée

seule des blessures sans gravité.

« Vous me dites qu'on s'efforce

l'épave de son yacht,

sont tres stricts.

LE PRIX NOBEL

bel de Littérature 1951.

DE LITTERATURE

en Yougoslavie.

# orogramme de réduction

## présenté au Conseil par M. Mayer

E Conseil des ministres ani s'est réuni hier matin à l'Elysée a préparé sur le plan politique l'intervention que M. René Mayer, vice-président, ministre des Finances et des Affaires économiques, se propose de faire au cours du débat de politique économique, qui aura lieu vendredi, à l'Assemblée. Un nouveau Conseil prévu pour cet après-midi, fixera définitivement sa position à cet égard. Il pourrait, le cas échéant, arrêter les modalités du dépôt d'une éventuelle ques-

sagée des importations en provenan-

ce de la zone dollar pourrait avoit

Ce programme, qui serait limité

approximativement à 500 millions de

dollars s'étend du 1er juillet dernier

au 30 juin 1952, limite de l'année

200 millions de dollars attendus de

l'Aide économique américaine pour

tendus de la contre-partie des expor

tations françaises en zone dollar.

Cent cinquante millions sergient at-

Entin. le solde de 150 millions

pourrait être couvert en partie par

le produit des dépenses américaines

sur le territoire métropolitain et en

partie par le produit des exporta-

tions invisibles (tourisme par exem-

Une réduction de 30 à 40 %

compte. d'une part que le précé-

dent plan d'importation (juin 1958-

juillet 1951), avait légérement de

que, d'autre part les prix mon liaux

ont enregistré depuis lors une

hausse, le nouveau plan d'impor-

tation de la zone dollars correspon-

drait à une réduction quantitative

Mesures intérieures

Le gouvernement, des aujour-

d'hui devra envisager les mesures

intérieures qui s'imposent à la sui-

te du plan de réduction des im-

Ces mesures seront arrêtées dans

leurs principes généraux au Con-

seil des ministres de cet apres-mi.

di, et M. René Mayer en exposera

l'esprit dans le discours qu'il pro-

C'est à la suite du cébat parie-

mentaire ode le gouvernement ar

rêtera les mesures dans leur dé-

tail, au cours de la remaine pro-

Charbon ou essence ?

A l'heure présente, le gouverne-

ment étudie une ou deux options

qui lui sont présentées pour sa

voir ou devront porter les restric-

Décidera-t-on par exemple, coû-

te que coûte, de ne pas mettre en

cause le niveau de la sidérurgie en

assurant les importations .'e char-

bon nécessaires, au détriment de

l'essence ? Ou bien réduira-t-on les

importations charbonnières pour maintenir intégralement les appro.

(Lire la suite en 8° page)

visionnements en essence ?

noncera demain à l'Assemblée.

portations.

passé 660 millions de dellars.

Si l'on fait entrer en ligne

Il serait couvert à concurrence de

sur l'économie nationale.

fiscale americaine.

la periode envisagée.

tion de confiance par le président du Conseil au cours du débat parlementaire.

Le financement du programme d'importation

Sur le plan technique, M. René Mayer, au cours d'une intervention de

deux heures a exposé au Conseil les conséquences que la réduction envi-L'EVOLUTION DE L'ARMEE

**EUROPEENNE** DU PLAN PLEVEN...

(octobre 1950) 1. Contingents nationaux sauf pour l'Allemagne qui fournirait des unités à l'échelon bataillon : 2. Pas d'état-majer, ni cemmandants de contingents, ni de

généraux allemands : 3. Les armées nationales subsistent (sauf pour l'Allemagne) et détachent des contingents à l'armée européenne : 4. La proportion allemande se-

rait de 1 a 5. ...AU PROJET EUROPEEN (novembre 1951)

1. Quarante-trois divisions nationales dont 14 françaises et 12 allemandes : 2. Les divisions allemandes ont

un état-major allemand. Les Allemands ent des représentants au grand état-major de l'armée européenne : 3. Plus d'armée nationale sauf six divisions françaises supplémentaires destinées aux terri-

toires d'outre-mer : 4. L'Allemagne aurait 12 divisions sur 43 (proportion : do 1 A 3.5).

## Restrictions

E gouvernement a consacré hier plusieurs heures de délibérations, en Conseil des ministres, à l'examen des problèmes économiques et à la mise au point de l'important discours technique que doit prononcer, demain, M. René Mayer.

Le ministre de l'Economie nationale et des Finances dispose maintenant d'éléments d'information suffisants sur le volume de l'aide à attendre des Etats-Unis. Aussi a-t-il pu, dans un exposé de deux heures, brosser un tableau d'ensemble des perspectives économiques pour la prochaine année budgétaire.

Il va sans dire que le problème de l'essence se trouve, du même coup, largement dépassé.

Ce qui passe maintenant au premier plan des préoccupations gouvernementales - et qui passera nécessairement vendredi su premier plan des préoccupations parlementaires - c'est, d'une part la limitation de nos importations en provenance de la zone dollar et, par voie de conséquence, le choix des restrictions qui en découleront.

En effet, nous importons de cette zone, les principales matières premières nécessaires à l'industrie française : charbon, essence, métaux non ferreux, coton. matériel d'équipement.

Dans la fixation des limites de ce programme, les ministres ont dû tenir compte de la situation de la balance des paiements, et du montant connu actuellement de l'aide extérieure.

D'après les commentaires de M. Robert Buron, du 1er juillet 1951 au 30 juin 1952 nos importations devront se limiter aux environs de 500 millions de dollars.

Le gouvernement et le Parlement vont donc devoir choisir les postes sur lesquels porteront ces reductions. Dans l'ordre d'importance viennent le charbon, puis

l'essence. Si on réduit les importations de charbon, c'est tout l'ensemble, de la production sidérurgique française qui commande l'ensemble de l'économie, qui est remise

D'autre part, la réduction d'importation de l'essence souieve dans le pays un certain nomt re de récriminations, car elle implique le rationnement de la consomneition, soit par l'argent, soit par les tickets. Le gouvernement donc mis à l'étude un ensemble de mesures intérieures, dont les principes seront arrêtés aujour

## VIIN C. 82 n'est pas retrouvé

ENTRE LE CHAMBON ET LA VALLEE DE CHAUDEFOUR UNITED STATES AIR FORCE. - Air training Command

Compection of training Certificate Ernest GLINGENER. - AF 12.338.075. Of satisfactory completed an appointed training program in Pre-academic training cinsisting of forty six hours of inscriptions CHANUTE Air Force base (Illinois) 17 march in the year of our Lord 1951.

(Ce document certifie que le soldat Ernest Glingener a terminé d'une façon satisfaisante son stage d'entraînement de pilote à la base de Chanute (Illinois) le 17 mars « de l'année du Seigneur

Les recherches se sont poursuivies vainement dans la région du Mont-Dore

ENDANT une grande partie de la nuit de mardi à mercredi toute la journée d'hier, les recherches pour trouver h point de chute de l'avion américain « C-82 » porté disparu au-dessus de la France lors de son voyage Franciori-Bordeaux, se sont poursuivies sans relâche.

Les recherches ont été particuliérement actives dans e massit du Mont-Dore, à la suite de certains renseignements, qui permettaient de penser que l'avion désemparé était tombé dans notre région.

Toutes les brigades de gendarmerie ont été alertées dans le courant de l'après-midi de la journée de mardi et les efforts des sauveteurs se sont particulièrement concentrés sur la Banne d'Ordanche, le Sancy. la vallée de Chaudelour et les en-

ET LE PAS-DE-CALAIS OUAI, 14 novembre. — La situation est calme dans le bassin soir par la C.G.T. pour appuyer le mouvement de protestation déclenché contre la mise en vigueur du « ticket modérateur ». A l'issue d'une réunion de son con-

> cat des Mineurs F.O. a décidé de se joindre au mouvement. Selon une statistique de la direction générale des Houillères nationales, sur un effectif de 41.073 mineurs des postes du matin, 11.701 seulement ont pris le travail. Au jour, le mouvement tend s'accentuer dans les secteurs de Lens, Lievin, Nœux et Oignies.

Dans le groupe de Lens, quelques piquets de grève sont installés. n'y a nulle part d'incidents. On signale au'aux lavoirs d'Es caudain, dans le groupe de Valer ciennes, la grève, qui affecte 160 ouvriers, est totale.

seil d'administration, le Syndi-

Le mouvement de grève dans le mines a été évoqué en Conseil MM. Louvel. ministre de l'Industrie et de l'Energie, et Bason, ministre du Travail, poursuivent actuelle. ment leurs efforts pour négocier avec les syndicats.

Le travail a repris dans les mines de Lorraine Metz, 14 novembre. - Le travail a repris normalement se matin dans les mines de charbon de Lor-

« Cela est invraisemblable » Le mouvement de reprise comdéclare le frère de Mac Avoy meneé hier après-midi au aroupe de Petite-Resselle. s'est poursuivi et a gagné le groupe Sarre et Moselle où tous les mineurs ont pris leur service dans les différents



nue aujourd'hui jeudi, en fin d'après-C'est en vain que des patrouilles de volontaires et les sportifs de nos montagnes ont parcouru hier les étendues désolées L'EMPRESSEMENT des monts Dores à la recherche du « C-82 » américain. De gauche à droite : MM. Meric, Guillaume, Guesne.

(Photo Lizon et « La Montagne »)

### NOUVELLE OFFENSIVE AU TONKIN

### Les forces françaises occupent Hao Binh

MANOI, 14 novembre. - A minuit, la nuit dernière, les forces franco Il vietnamiennes ont commence une attaque sur Hoa Binh avec Hadong et Sontay comme bases de départ. Des parachutistes franco-vietnamiens ont été largués ce matin au-dessus de la vallée de la rivière Noire, à proximité de Hoa Binh. Des forces terrestres venant de Wuan Mai et de la trouée de Choben progressaient vers

l'ouest en direction de Hoa Binh. L'offensive était commandée par le général Salan, seconde par le géneral Allard. . L'operation est terminée et tous les objectifs sont atteints », déclarait hier soir le général de Lattre de Tassiany.

plus stricts avaient été donnés pour qu'aucune maison ou paillotte appartenant aux Muongs, qui son toujours restés fidèles, maigre le Vietminh, ne soit détruite. Dans les milieux militaires, on annonce que l'offensive sur Hoa Binh est la plus importante qui ait été déclenchée dans le Nord-Vietnam de l'intérieur vers l'extérieur du delta depuis l'arrivée en Indochine du général de Lattre de

ole regulateur dans son système d'approvisionnement, recevant du Centre Vietnam, et particulièrement de la province de Thanh Hoa le riz distribué aux unités Vietminh stationnées sur le nord du front du Tonkin Le commandant en chef en In. Hoa Binh alimentait également dochine a ajouté que les ordres les en matériel de guerre Thanh Soa

et Vinh dans le Centre Annam où breux combattants ainsi que les divisions échelonnées le long du front ouest du delta. Avant le déclenchement de nouvelle offensive, les lignes avan cées franco-vietnamiennes les plus proches de Hoa Binh passaient par Xuan Mai, & une trentaine de kilométres au nord-est de Hoa

Hoa Binh jouait dans la strate-

gie militaire du Vietminh un

Les inondations en Italie

fleuve, alimenté par ses atfluents grossis par des pluies torrentielles. continue à monter sans cesse. De nombreux riverains ont délà évacué leurs demoures et les cloches pressent les

La situation est particulièrement dramatique dans la région de Cré-

Après avoir submerge des disaid'heclares, les caux menacent maintenant plusieurs centres ruraux de Gussola et de Casalmaggiore et le village de San Daniele.

(Lire la suite en 8' page)

Le capitaine était ému

été gravement endommagé.

## Situation dramatique dans la région de Crémone

BAILAN. 14 novembre. — Le tocsin sonne dans la vallée du Pô où le gutres de les imiter le plus vite

La femme du capitaine d'un carge allemand, . Reg. II ., sur le point d'accoucher, a provoqué un embou teillage dans le port de Musel Avant recu l'autorisation d'entrer au port pour permettre à la femme du rapitaine d'accoucher à terre, le hateau allemand, au cours des manœuvres d'entrée, a abordé le cargo es pagnel . Rada-de-Malilia », qui a

le stylo-taxi-ponte. LES MONTAGNABOR

# La tension en Egypte

L'ARMEE EUROPEENNE

- C'est surement une cantinière



### Défilé monstre dans les rues du Caire

I E CAIRE, 14 novembre, - La manifestation monstre organisse dans L dans les rues du Caire pour montrer l'unité du pays contre les Britanniques s'est déreulée sans incident grave. Le nembre de manifestants est estime de 500.000 à un million. En fait, il es impossible d'évaluer la foule barielée qui a défilé sans interruption de 10 heures du matin à 3 houres de l'après-midi sous un seleit de plems Nahas Pacha, premier ministre, était en tête du cortège, entour

par les princes de la famille royale, les anciena présidents du Conseil les membres du cabinet et tous les leaders politiques et religieux, les parlementaires, députés et génateurs conduisaient ensuite une marche lente et silencieuse dans laquelle se succedaient sans ordre des ouvriers, des étudiants, des profes seurs d'Université, des employés

d'administrations, etc. Des milliers de bannières repétaient au-desaus de la foule, les mote d'ordre : . Evacuation et unite s. e Britanniques, allez-vous en s, e Liberation par le sang s . Le canal sera la tombe des Bri tanniques », « Vengeance pour le sang des martyrs ». Quelques banderoies portafent des dessina sym-(Buite en 8' page.)

EMBUSCADE TERRORISTE EN MALAISIE : Neul morts

Londres, 14 novembre. - M. E. R. orbett, directeur de la plantation de canutchour de l'erak, dans les Etats melais ; M. C. A. Dicks, administrateur de la plantation de Bidor, e neuf policiers ont été tués per de terroristes, ou cours d'une embuscade, aujourd'hui, à Topah, dans l'Etat de

## réunissent aujourd'hui à Paris pour faire le point sur l'armée européenne

DENDANT une semaine. Paris va être le siège d'une intense préparation de la conférence Atlantique qui s'ouvrira à Rome 24 nevembre. Cette conférence est préparée par une triple série d'entretiens : échanges de vues des « sages » sur la situation économique des pays appartenant à l'alliance Atlantique, conférences successives des dirigeants de la défense américaine, enfin, aujourd'hui, conférence des ministres des Af-

faires étrangères « Atlantique » sur l'armée européenne. Cette conférence qui aura lieu au Quai d'Orsay, prendra connaissance du rapport proviseire sur l'armée européenne rédige

E général Eisenhower avait or a nisé au siège du Shape, a Marly, un déjeuner en l'honneur des personna-

à l'Armée européenne. Voici, de droite à gauche : MM. Dean Acheson, secrétaire d'État des U.S.A. ; la

général Dwight D. Eisenhower; M. Robert Lovett, recrétaire d'État à la Défense des U.S.A., et M. Averell

lités américaines actuellement à Paris, où vont se dérouler d'importantes conversations ayant trait

Herriman, embessedeur extraordinaire du président Truman.

seus la direction de M. Hert Alphand.

Les articles que les experts n'on pu compléter seront particulièrement exammés en vue de leur mise au point ultérieure. Ces articles soulèvent en effet

des problèmes politiques ou financiers que les techniciens n'étaient pas habilités à trancher. Les premiers demandent un échange de vues entre les personnalités responsables de la politique étrangère de chacun des pays intéressés. Les seconds ne peuvent être résolus qu'à la lumière des travaux du Comité des « Sages » qui a pour tâche de trouver un équilibre entre les nécessités militaires et les ressources financières des

atlantique

(Lire la suite en 8' page

Victeires féminines on Argentine Buenos-Aires, 14 novembre.

Le sénéral Juan Peron n'est pas

le seul vainqueur présidentiel de

dimanche. Le féminisme a également triomphé. Les femmes qui votaient pour la première fois depuis qu'elles obtinrent le droit de vote, il y a trois ans, ont en effet porté leurs suffrages sur six sénateurs. compris une getrice, et 24 dé

Il semble même que les femmes se soient montrées plus peronistes que les hommes. C'est ginsi qu'à Rosario, deuxième ville du pays, sur 193.705 voix obtenues par Peren, il y avait 105,305 voix féminines contre \$8.400 maseulines. La seule femme élue au congrès et connue hors des milieux peronistes est une actrice

élue dans la province d'Entrerios. Une autre femme a même batpuissances de la communauté tu un amiral, qui au moment des élections était président de la République par intérim.

mesure de protestation, de faire pen

dant six jours la grève de la faim

police n's pas voulu les arrêter

Ne laissez pas

sur la poitrine

Un rhume n'est qu'un rhume.

aujourd'hui ! mais demain ?

3 à 4 cuillerées à soupe de

Siron des Vosges Cazé et vous

voilà rassuré, 40 ans de succès.

vous tomber

ce rhume

Sirop

Ches eux. car le commissariat de

## PARSen parle

MECONTENTEMENT AU GROUPE PAYSAN DEMONSTRATION A L'O.N.U. (DE NOTRE CORRESPONDANT PARISIEN)

ON croyalt l'incendie éteint : réalité le feu couvait sous cendre. Et voici qu'à propos d'es Les hutt pacifistes ont décide par

produite hier dans le groupe pay-Brusquement, les r'cysans s'enflamment, s'irritent de l'insuffisance de la détaxe sur les carburants agricoles, déclarent que le problème du prix de l'essence ne peut ôtre

sence une nouvelle explosion s'est

résolu dans la procédure envisagée (économies compensatrices). Aussitot M. Antier se dresse heroiquement et offre son portefeuille . je suis prét à me sacrifier s'il

le faut .. dit-A. Les autres Excellences paysannes étaient moins ardentes et les minis tres indépendants présents encore plus réservés... M. Paul Reynaud suivait la scene

d'un cell étonné. Il ne semblatt d'ailleurs pas trop impressionné... La démonstration n'aura sans doute que la valeur d'un avertissement au gouvernement, au sein du quel siègent dix ministres ou secrétaires d'Etat Indépendants ou pa

trée hier par un épisode qui a romie Davis. . citoyen du monde .. vonus s'installer à minuit dans la d'y compet.

Qu les a reconduits de l'autre

des Vosges Caze dans une boisses chaude. votre pharmacien

La disparition de l'avion "C-82"

Charbonnières-les-V. : PORTIER-R

ALLIER Brossanges : DECOURTEIX-R'. St-Poureain-s. Sioule : MOLLA-COR-NET, pl. Mairie. de Paria ; MELIN, 12, r. Couturier. CANTAL

Aurillae : DARSON, pl. Préfecture. Maurice : BARRAUD-R. Maura : PIGANIOL-R' CORREZE WAGNER, gare d'Eygu. PUY DE DOME

Algueperse : MARAND-R'

sert : CENTRALR', r. de la Sa-

Série A

Sont définitivement admis

i de Fraix de Figon (A.B.), Mile Fres-

Clermont-Ferrand : BAUDRY.

bis, r. Ballainvilliers : DUBOIS

av. Ed.-Michelin ; GAMET, 3,

cenu : MOREAU. 7, r. St-Genes.

issoire : NURY, pl. République.

Les Martres-de-Veyre : PAGNAT

Montferrand : MAIRE, 19 r. de

Pontgibaud : CHANTEGRET-R'.

de-Ville et r. Vernadat.

Rochefort-Montagne : JAVION-R'

St-Eloy-les M. : BEAULATON, pl. H

Thiers : DELINIERE, 3, r. Pasteu

Courpière : VIALLE-R'

Graviere.

du Terrail : GERARD, 22, r. Pre

fecture : GUIGANTON, 77, r. Font

LECLANCHE, 20, r. Lagar

MOINE, 7, r. G.-Clemen

drand, Verot, Virey, Well.

Série B Mile Allam, Mile Allary, Mile Amar Beal (A.B.), Mile Beaugeix, Mile de Begon de Larouzière de Montlosier. Mile Beraud, Mile Billard (A.B.), Binon (A.B.), Mile Bizet (A.B.), Mile

sanges-Dubost, Mile Freyssinet (A.) B.). Gady, Garnier, Mlle Gascuel, Aguiraud, Allary, Anglade, Auba- Gaudin de Villaine, Mile Gaussen. mac. Bardon. Baron. Mile Barrière Mile Geldreich. Mile Ghennoun (A. Berger, Ber- B.). Mile Gillier, Mile Giraudon nardet. Berthéol (A.B.). Bertherat (A.B.). Gizolme (A.B.). Mile Glo-(B), Mile Berthomier, Mile Bezaud mot, Mile Gourdou, Graffeuil, (A.B.), Mile Birem (A.B.), Bizebard Grand, Mile Grandhomme, Grenier, (B.), Mile Bonnet, Bonnet, Bonne- Guittard, Mile Guyon, Mile Hospi-(A.B.), Chataignier, Chateauneuf, Mile Lachaise Arlette, Mile Lachèze nas. Chervy, Chevalier (A.B.). Du Chou- Annette (A.B.). Mile Lafaret, Mile (A.B.). chet, Mile Colomban, Cuerq, Duha- Lamadon, Mile Lamoussière, Mile mel. Duranton. De Durat (A.B.). Larivière (A.B.), Larpin, Larroumets Payette, Feidt, Feixas, Gauthier, (AB.), Mile Laurent, Mile Laval, Gayt, Gely, Gibert, Gil. Mile Girard, Mile Lavaurs, Mile Lebon, Mile le Gliky (A.B.), Gratadour, Grenier- Chapelain, Mile Leroy, Mile Leveille, Choriol, De Ruère, Mile Guérin, Mile Mile Limoges, Litaudon, Mile Lon-Quin (A.B.). Hausman, Hemery, Ja- geagne, Mile Louis dit Maugis, Lunelle. Josserand. Jouanin, Jourde, bin Louis, Mile Lubin Suzanne De la Brosse, Mile Lagorsse, Latour- B.), Mile Marandon, Mile Marc. Mar-(A.B.), Mile Le Conte, Lesche, Mile Mile Mavel, Mile Métivier (A.B.) Mile Marty, Mercier, Mile Mialet, Mi- Mile Molle, Mile Montagut, Mil chel (A.B.), Mile Mouton, De Mul- Moulin, Mourales, Navaron, Mile Ni lot de Villenaut Naudeau, Néel, Mile colas, Oléon, Orizet (A.B.), Parrot Neuville, Neyrand, Péronin (A.B.), Mile Pauch, Mile Pays, Perret Geor vansal, Mile Rabourdin, Rassat, Re- Phialip, Mile Pignide, Mile Pizon chal, Tardy. Mile Tempia (A.B.), Raybaud, Mile Renaudie, Mile Re Mile Thevenin (A.B.), Toselli, Thou- non, Retat, Mile Reveret, Mile Revlon. Tillit. Valssiere. Mile Valaix ne. Ribeyron, Mile Richard, Robert (A.B.), Vallade (A.B.), Veaux, Ven- Robinet, Mile Roger (A.B.), Romon Mile Rougier, Roux, Mile Russier (A.B.), Mile Saint-Joanis, Sandzer (A.B.), Mile Sarret, Schiff, Sterpinskt. Mile Simon, Soler (A.B.), Mile Mile Tiphine, Mile Vacher, Mile Va-Paule, Vaysse, Mile Veirun, Mile Vei lutini, Mile Victor, Raynaud,

Mile Deffarges, Mile Delavaud, Mechin, Meritet, Milet, Mulnet, Larand, Delmas, Mile Delzongie, Des- Nouaille, Noziere, Parquet (A.B.), Mile Bernard, Bernard, Bernard, Mile champs Guy, Mile Deschamps, Mile Pelletter, Penny, Pettex - Sabarot, Jeune, Mile Besse Martin Denise, Mile Besse Martin Denise, Mile Besse Martin Denise, Mile Pageol, Paure, Mile Pageol, Descoutures, Dif (A.B.), Dinard, Du- Peuchaud, Mile Lienard (A.B.), Mile Lienard, Mile Besse Marie-R., Besson, Beu- Monique, Massicot, Mile Besse Marie-R., Besson, Beu- Monique, Mile Besse Mile Besse

Des hélicoptères et des parachutistes-infirmiers sont prêts à intervenir

Dès ce matin, les recherches avec des moyens accrus reprendront, principalement dans la région du Chambon et du col de la Croix-Morand

été formées, des l'alerte donnée, par diverses brigades de gendarme rie, notamment celles du Mont-Dore de La Bourboule, de Besseen-Chandesse, de Latour-d'Auvergades de Clermont-Ferrand, ont maigré la nuit et le brouillard in-

C'est tout d'abord la brigade du Mont-Dore, sous les ordres du chef Beyssac, puis celle de La Bourboule, sous les ordres du chef Trichard, avec l'aide de sapeurs-pomplers des deux compagnies des stations thermales et de sauveteurs bénévoles, qui se rendirent à la Banne d'Ordanche, à 1.500 mêtres d'altitude, où existe une station de vol à voile. Ces premières recherches furent rendues très difficiles par l'épais brouillard qui régnait sur toute la région. Les investigations, reprises des le matin, devalent s'avérer infructueuses, hélas! Mais comme le faisait remarquer un des sauveteurs, le brouillard constituait le principal obstacle et la visibilité était très faible, à peine vingt mètres.

Les équipes de secours, parties dans le massif du Sancy, sur les pentes du Sancy, à la Croix Saint-Robert, notamment, eurent à lutter contre une forte tempête de neige et. à certains endroits, la couche atteignait 30 à 40 centimétres. Des patrouilles, transportées en téléphérique, effectuérent, maigré le mauvais temps, l'ascension du Sancy, mais ne découvrirent aucune trace de l'appareil accidente ni aucun indice, si faible soitil, permettant d'orienter les recherches. De son côté, la brigade de gendarmerie de Latour-d'Auvergne parcourait, avec des sauveteurs, les flancs du Sancy, dans la région de Chastreix, de Picherande et également les bols aux environs de Latour-d'Auvergne. Les pompiers du Mont-Dore, sous les ordres du lieutenant Guillau-

me, parcoururent la région du Roc de Cuzeau, la Croix Saint-Robert, tandis que le commissaire Dufaut de La Bourboule, avec le garden Serre, participalent à des recherches dans la région de la Croix

Est-il besoin de nôter qu'après cette nuit et cette journée de recherches les équipes de sauveteurs sont rentrées exténuées? Mais, après quelques heures de repos, elles seront prêtes à repartir pour de nouvelles investigations. Des ce matin, en accord avec les municipalités de plusieurs communes du massif du Sancy, les recherches vont reprendre, sous la direction de la gendarmerie, avec l'aide des sapeurs-pomplers : les maires vont lancer un appel à leurs administrès pour qu'ils participent en nombre aux recherches.

Trois jounes skieurs du Mont-Dore explorent le massif du Sancy

Au cours de la matinée, vers

10 h. 30, trois jeunes gens du Mont-Dore : MM. Jacques Guesne. Jacques Guillaume et René Méric tous trois sportifs accomplis et bons skieurs de la section de ski de l'U.S. du Mont-Dore, arrivérent

(Suite de la première page)

couche de neige très inégale et ment le plateau de Mathusalem, le grand plateau, le col du Sancy, le ple du Sancy, les Crêtes, le Pas de 'Anc. le Val de Courre et le Val d'Enfer. Comme les autres équipes, les jeunes Montdoriens, qui furent les seuls à escalader le Sancy, furent génés dans leur marche par l'épais brouillard ; parfois la visibilité était réduite à dix mètres. La neige fraiche a retardé également leur ascension. Surmontant leur fatigue, les jeunes Montdoriens ne cessérent leurs recher-

ches qu'à la nuit tombante. De son côté, un cultivateur, M. Blaise Legay, domicilié à la ferme de Langle, a parcouru la région pour terminer son périple au Roc de Cuzeau où il a retrouvé les traces des jeunes Montdoriens mais n'a rien vu dans sa randonnée.

De son côté, la brigade de Rochefort-Montagne a continué ses recherches dans les bois de la Ma!vialle, le puy de Luére et la montagne de Train où, rappelons-le, en mars 1944, un avion de parachutage anglais, alourdi par le verglas, s'est écrasé

Par ailleurs, on affirmait que des ouvriers travaillant à l'entreprise de travaux publics Berrier, sur un chantler situé sur la commune de Beaune-le-Froid, près du lac Servières, dans la région des monts Dore, ont déclaré avoir entendu des bruits de moteur semblant provenie d'un avion en difficulté.

Dans la région du Chambon-sur-Lac un agriculteur découvre un papier en partie brûlé

Au début de l'après-midi, un fait nouveau surgissait à la suite d'une communication téléphonique de la brigade de gendarmerie de Besseen-Chandesse. Cette brigade avait été alertée par M. Colas, facteurreceveur au bureau de Postes de Chambon-sur-Lac, qui informait qu'en fin de matinée un agriculteur de la région, M. Antoine Courgoule, domicilié au village de Voissière, à mi-distance entre le village de Chambon-sur-Lac et la vallée de Chaudefour, avait découvert, en gardant ses bêtes, au lieudit « La Sauce », un papier à en-tête de l'aviation américaine et dont le texte dactylographie était rédigé en anglais. Nous publions par allleurs le texte de ce document. M. Colas précisait que ce papier était brûle sur une partie.

Ce document, qui est un certificat de fin de stage dans l'aviation américaine, trouvé à proximité de la vallée de Chaudefour, provient-11 du « C. 82 » ? Rien ne permet de l'affirmer. Le titulaire de ce certificat de stage faisait-il partie des passagers ou des membres de l'équipage du « C. 82 »? Dans l'ignorance du rôle de l'équipage et de la liste des passagers, qui n'ont pas été communiques par les autorités américaines, toutes les suppositions sont permises. Dans la thèse affirmative, cette

feuille de papier a-t-elle été pro-

osion en voi ou alors s'est-elle échappée au sol des décombres de upposer que le point de chute du e C. 82 » ne serait pas très éloidocument. Redisons bien que nous demeurons, en la circonstance.

dans le domaine des suppositions. Mais la découverte de ce document dans la région du Chambonsur-Lac va permettre d'axer les recherches dans cette région et notamment vers le col de la Croix-Morand, recherches qui, dés ce ma tin, aux premières heures, vont reprendre avec des moyens accrus et notamment avec le concours de la

Par ailleurs, on apprenait que vingt-six appareils de l'aviation américaine, qui avaient notamment décollé hier matin avant l'aube, des aérodromes de Wiesbaden et de la région du Rhin-Main, pour participer aux recherches et ont sillonné pendant une grande partie de la journée toute la région. Malheureusement, le plafond extremement bas, dans notre région, et surtout dans le massif des Mont-Dore, n'a pas encore permis aux recherches d'aboutir. Des hélicoptères apportent également leur concours dans ce vaste réseau de recherches qui est dirigé par le capitaine Fredericksen.

Des appareils de l'aviation francaise participent également aux recherches, et. au cours de la journée, on pouvait chiffrer à prés de soixante appareils le chiffre des avions lancés à la recherche des traces de l'avion accidenté. Par ailleurs, des infirmiers-parachutistes américains se tiennent prêts à intervenir des que le « C-82 Flying Boxcar » aura été retrouvé.

#### Des recherches dans le Cantal

Egalement au cours de la journée d'hier, dans le département du Cantal, d'actives recherches ont été entreprises par les gendarmeries, en particulier dans les cantons montagneux de Riom-ès-Montagnes et Salers, ainsi que dans le massif du puy Mary, à 1.700 métres d'altitude.

Contrairement à la région du Mont-Dore, le temps dans cette région du Cantal était relativement claire jusqu'à 1.200 metres. Aucune épave d'avion n'a été repérée.

#### L'avion disparu avait trente-six personnes à bord

Francfort, 14 novembre. - Un porte-parole de l'aviation américaine en Allemagne précise, ce matin. qu'à bord du « C-82 », du type « wagon volant », qui a disparu au-dessus de la France, se trouvalent 30 militaires américains. parmi lesquels 29 sortaient l'hôpital général américain nº IX. en Allemagne, et étaient transportés vers Bordeaux, leur nouvelle affectation. Le « Flyng Boxcar comptait six hommes d'équipage. Les informations selon lesquelles le « Flyng Boxcar » transportait des malades, ainsi que des femmes et des enfants, sont catégoriquement démentles par quartier général des forces de l'Air américaines à Wiesbaden.



## COURSES

Hier à Enghien

PRIX DE LA RANCE. - 1. Poema 29 ; 3. Casablanca (R. Luce), pla-(M. Larraun), gagnant 59, placé 14; cé 46 2. Gros Lohp (H. Vandepoèle), placé 11 : 3. Le Tourmalet (P. Delfarguiel), place 14. PRIX DE DINARD. - 1. Ticonderoga (M. Riou), gagnant 64, place 28; 2. Mirho (M. Larraun), place 107 ; 3. Calvil (M. Maschio), place 24. PRIX DE SAINT-MALO, -- 1. Magnetfon (R. Mantelin), gagnant 186,

place 49 ; 2. Selim Pacha (R. Rousseau), placé 17 ; 3. Roxane III (N. Truin), place 24. PRIX COLOMBO. - 1. Principal (S. Kaczmareck), gagnant 431, place 43 ; 2. Quick Boy II (M. Maschio), place 14 : 3. Blue Lady (R. Mantelin), place 13.

PRIX GENERAL. - 1. Dofane

Hansen), gagnant 107, place 33 ; 2, Day Lys (Ed. Picard), place 67 : 3. Odessa de Villy (J. Marie), placé 105. PRIX DUC DE NORMANDIE II. - I. Baby de la Victoire (H.-R. Durand), gagnant 59, place 29; 2. Croisades (J. Delamarre), placé 166 : 3. Ulysse III (C. Heurtebise), place 142. PRIX ICARE, -- 1. Capri II (H. Duval), gagnant 21, place 16; 2. Chantecler L. II (M. Pical), place CASA DU PORC, BRIVE (Corrèze), vrac. 500.

pour demain à Auteui PRIX HARMONIE III. - Dranem et Daguet II ; outsider : Annabella IV

PRIX DE NICE. - Tangage Châtelaine II ; ontoider : Oxia. PRIX MONGORT. - No War et Spinoza : outsider : Bil. PRIX DE SAINT-JAMES. - Pvr. rhus et Campeador II ; outsider : Le

Phare. PRIX ARISTOTE. - Tourney et Batailleur II ; outsider : El Chico. PRIX BUS. - Le Tabou et Peacetime : outsider : Fellah II. PRIX PRINCE D'ECOUEN. -- Galvanden et Kerlan ; outsider : Chi-

Recevez en confiance vos PORCS d'élevage toutes races garanties, 240 fr. le kilo Catalogue gratuit sur demande,

! Mile Godard. Mile Gorse, Goutte- ton, Chalvignac (A.B.), Chambres,

#### LES HALLES DE PARIS

Volailles. - Le kilo : canarda nantais parqués, 250-350 : poulets nantais, 380-410; oles mortes en peau, 180-230.

Fromages. - La pièce : brie laitier, 250-570 ; fermier, 570-600 ; carrés de l'Est, 40-65 ; coulommiers, 60-105 : camemberts de Normandie. 55-115; autres provenances, 20-55; maroilles mignons, 108-135; livarots, 100-180 ; pont-l'évêque, 70-100 ; chèvre. 25-90 ; m!-chèvre. 45-50; gruyère emmenthal, 300-380; comté, 390-410 ; roquefort, 580-657; bleu d'Auvergne, 275-310 bleu des Causses, 310-340 : munster, 270-310; reblochon, 400-430 saint-paulin, 200-250; cantal, 280-300 ; saint-nectaire, 300-340 ; edam,

300-390 Beurres. - Le kilo : laitier de Normandle, 550-620-585; Charente, Poitou. Touraine, 540-640-590 : autres provenances, 520-580-565; fermier de Normandie, 520-560-540 : autres provenances, 500-550-510 pasteurise, 579-630

En demi-kilo : sale, 500-560 ; en

#### Série Moderne

Ageorges, Mile Allignon, Mile Amiot, Mile Androdias, Mile Auriat, Mile Armisen, Auzance, Bach, Mile Baldit, Baque, Barbance, Bargy, Mile Bevlot, Blanc Jean-Paul, Blanc René. Mile Blanchet, Bland Yves (A.B.), Mile Praudel, Mile Pontvianne, Puy- Chataigner, Ch Bohaud, Mile Bonnet, Borie, Borot, Bouchailloux, Boucharel, neau, Mile Bouquet, Mile Boutarel. Mile Breure, Mile Briet, Brissaud. Brun, Mile Brusson, Mile Burgalieletoux, Chassagne (A.B.), Mile Chastres. Mile Chastrette, Mile Chazet. Mile Chignac, Mile Clémensac (A.B.) bacal, Mile Compin, Mile Conjeaud, Mile Couriol, Mile Couty (A.B.), Daurat (A.B.). Daux, Dechiron, Mile Delay, Mile Delors, Demay, Mile Deschamps, Desilani, Mile Devars, Mile Dion, Mile Disaud, Dooghe, Douarre, Dubanet, Dubois, Duchez (B.), Mile Alambret, Mile Aubeny, Aurence, Ducloup, Mile Dufaure, Dufayet, Du- farges, Diehl, Paure (A.B.). Gouyet nefol. Mile Bonnet-Large, Mile Bor- Barbarat, Barbeau (B.), Barnerias maset, Mile Dupe, Dupont, Mile Du- Laval, Marret, Moiroud, Pichon, Prodes, Bosson, Mile Bossoutrot, Mile (A.B.), Barrier, Beaumont, Mile Bel- puls, Mile Dureysseix, Durif, Mile venchere, Prunet, Ravel, Rolhion Boucheron, Mile Boue, Mile Bouisset, lonte, Bensaid, Blandin, Blondel, Dutour, Emelin, Mile Espagnol, Mile Sanchez, Sauret, Sautereau, Souchal Mile Boulet, Bourbie, Mile Bousquet, Blot. Bonnotte, Mile Pabre. Mile Pabre. Mile Paliateuf, Paroux (A.B.). Tymen, Viers, Vissac, Mile Boyer Elise, Mile Boyer Huguet- Briquet-Desbaud, Mile Brunet (B.), Faure, Mile Faurel (A.B.), Favard te. Mile Boyer Suzanne, Mile Bré- De Carmantrand de la Roussille Favrichon Mile Fialip, Foulhoux, chet, Mile Breuly, Mile Briery, Mile (A.B.), Challeton, Chambriard, Mile Gadet, Mile Garzon (A.B.), Mile Brihat, Brousse, Brugière, Mile Ca- Champeval (A.B.), Mile Chassagnol, Gaudy, Gillet (A.B.), Mile Giraud, quot, Carteron, Mile Cartier, Cas- Chassaing, Mile Chaumeil, Chauty Gautherie, Mile Guillaumin, Halech, Halimi, Mile Bonnemoy, Bosc, Bouchau tillen, Mile Cellarier, Mile Cerbe- (A.B.), Claveloux (A.B.), Mile Clu- Mile Allary, Mile Allary laud, Mile Chabanet, Mile Chabre- zel, Mile Coute, Mile Coute, Mile Coute, Mile Coute, Mile Brownerd, Andrews, Irlande (A.B.), Mile Bouysse, Mile Brownerd rie, Chambauit, Chapuis, Mile Char- Crismanovich, Debeaud, Defanney, Roger, Goupil, Mile Jaligot, Mi 17. Chesagnac Claude, Mile Chassa- Ducrohet, Mile Dumas, Mile Carcaone, Mile Chassaing, Mile Chauba- mond, Mile Duplaix, Mile Carrier, Mile Chambon-Mile Chauchereau, Chausse, (A.B.), Ferrandery, Fontan (A.B.), Mile Autin (A.B.), Mile Lafon, Mile Lafo Mile Chaussinand, Mile Chavanon, De Fournoux la Chaze, Gallois, Gas- Mile Lauvergne Ma- Chappe, Chastanet, Mile Chaten Cheystal, Chivert, Mile Clary, Cler- nier, Gauvin, Girardin, Godemel, Hostains, Mile Ballot (A.B.), Mile B geau, Colin, Mile Combe, Mile Con- Gozard, Grandjean, Jarrier, Mile Jeannot, Jeulin, Joiselle, Mile Jour- caud, Mile Jeannot, Jeulin, Joiselle, Mile Jour- caud, Mile Jeannot, Jeulin, Joiselle, Mile Damon Mile Corbier, Mile Cougnenc, Joanny, Journiac, Kissel, Mile Lacote, La- Bard, Mile Lacote, La- Bard, Mile Lellevre, Mile Lelle Mile Crespy, Mile Creu- chaud (A.B.), Lauby, Legouffe, Li- croix, Mile Laurans, Lesage, Lesmarie, Mile Legouffe, Li- croix, Mile Delamaire (A.B.), Mile Delherset, Mile Croizet, Mile Daguet, Dan- chere, Mile Martinenghi, Lamotte, Mile Langlais, Langlais, Langlais, Langlais, Langlais, Mile Deschatre,

Besseyre. (A.B.), Mile Pinot, Mile Pisani, Mile Chassagne (A.B.) Pons. Pontier, Pothier, Pradillon, Mile Chassonne fault, Mile Raulère (A.B.), Mile Ra- let, Chelles, M voux. Mile Raynaud, Renaudy (A. Cipière (A.B.) B.). René, Renoux, Mile Reversac, Mile Contreau Rhodes (A.B.), Richard (B.), Mile Mile Coste, Co.

four, Verdier Georges, Mile Verdier, Vimeux (B.), Mile Vivier, Wormser,

#### Série Technique

#### Série Philosophie

vialle, Mile Bonnet, Bonnet, Bonnet, Bonnet, Bonnet, Bonnet, Mile Bonn Mile Brette, Brugeat, Chabaud, Mile Jamond, Mile Jouve, Mile Julhien, (A.B.), Martin (A.B.), Gauther, Mile Genet, Ger-Charles, Mile Charnet, Chassaing Julien Christian (A.B.), Mile Montjotin, Mile Mile Vivier. Mile Vorilhon tin, Mile Brugeroit, Maury (A.B.), Mile Brugeroit, Dien, Mile Brugeroit, Mannette, Mile Brugeroit, Mazelier, Mazounie, Médard, Micha- le de Fraissinette, Brugidou, Brun Nard, Nebout, Nexon, Mile Nogues, Mile Neefs, Mile Neury, nou (A.B.), Jaupitre, Lacoste, Lalet, Mile Migeon (A.B.), Mile Mon- Jean, Mile Brun Maud, Mile Brunat Mile Ollier, Mile Pablot, Mile Nicot, Obadia, Mile Obeniche, croix, Lafont (A.B.), Lamorelle, Lapteilhet, Mile Morateur, Mile Morel, (A.B.), Cabanes, Mile Cabrial, Mile Parrotin, Morion Mzika, Mile Nahon, Mile Me- Canet, Canis, Canivet, Mile Cantat, mard, Mile Passerat, Pellerin, Pe- Pasquet, Mile Paturaud, Peyronny, trat, Madamour (A.B.), Maleret, zet (A.B.) Mile Nouallet, Mile Capitan, Mile Cartailler, Casel- nault (A.B.) Mile Philippon Christiane, Mile Philippon Christiane do, Mile Pajot Pajot Jean, Paput la, Mile Cazals, Mile Cel- Perret, Mile Perrier, Pin, Mile Pin- lippon Jeannine, Pilou, Mile Pin- Mante, Mile Marcillat, Martin, Mége-Mile Parant, Parlange, Mile Parrot, lier, Cels, Mile Chabanon, Chabrier, gusson, Planchon, Planc Mile Pattedole (A.B.) Pays, Perrin. Chabrol Ch., Mile Chabrol, Mile Plas, Mile Ports, Pouchol, viron. Riberolle, Mile Ribler, Rochon rand (A.B.). Moenard, Montaurier, Baujard (A.B.), Mile Beaulaton, Be- Mile Perrot (A.B.), Mile Pestre Ju- Chadeyras, Champagnac, Chapeller, Mile Pougheon, Pougheon, Pougheon, Romain, Mile Montel, Moreaux (A.B.), Mile Mousliette, Mile Pestre Micheline, Petit, Mile Charbonnier (A.B.), Mile Char- joi, Pozza (B.), Pradet, Mile Provost, Rossignol, Mile Rouquet, Rousseau, seau (B.), Nespoux, Niemezycki, Ni-Benoit, Ben Soussan, Bernard, Mile Peugeot, Pierot (A.B.), Mile Pinet din, Mile Charles, Mile Charles, Mile Peugeot, Nespoux, Niemezycki, Rhodes (A.B.), Richard (B.), Mile Courtet, Crolard (B.), Mile Courtet, Crolard (B.), Mile Soussan, Mile Surget, Mile Surget, Mile Surget, Mile Vialfont (A.B.), Mile Vidalinc, plet, Verges, Vergonicanne, Véril-Roche, Rodier, Mile Roi (A.B.), Cucille, Curien, Mile Dage (B.), Mile Mile Syrieix (A.B.), Terrisse, Teys- Mile Warnet, Rousseau (B.), Mile Rousselet, Ros- Danel, Mile Danthony, Mile Dany, sier, Mile Teyssou, Mile Thévenin, signol (A.B.), Roussy, Mile Roux Dbjay, Decros, Mile Delaunay (B.), Mile Thibal (A.B.), Mile Thibault Denise, Mile Roux Odette, Sagne Mile Delbos, Mile Delmas, Mile Del- Mile Tixeront, Mile Tribier, Mile re, Busson, Cabrespine, Mile Capin. (A.B.), Saulnier de Praingy (A.B.), sol, Mile Deltheil, Demau (A.B.), De- Triger, Ulmet, Mile Urbaniak (A.B.), Mile Séguelas, Sole, Stieglitz, Mile noix, Mile Déramoudt, Deslandes Mile Valette, Mile Vallet (A.B.), Val-Sugier, Talon, Mile Tariant, Taver- (A.B.), Mile Devaux, Mile Dietz, Mile tat Pierre-F., Valtat Pierre-M., Mile nier, Terras, Testud, Thers, Mile Dives (A.B.), Mile Dizier, Mile Du- Vendiou, Mile Vergnaud (A.B.), Mile Tourette (A.B.), Uliana, Mile Ursat, boureau, Mile Duchamp, Mile Du- Vergnol, Verlhac, Verneret, Mile Ver-

Foullioux Geneviève, Mile Fouilloux Série Sciences expérimentales DEPARTEMENT DU PUY-DE-DOME Campos-Hugueney, Cheniez, Def- nier Pierre, Mile Fourt, Mile Frejafon, Frémonteil (A.B.), Mile Frey,

(R.B.), Mile Gueldry, Mile Guerin, Blanc, Bogros (A.B.), Mile Bonheme Achard, Mile Albert, Mile Albis- Querrier, Mile Guichard, Guillaume, Mile Bonhomme

tartre, Mile Duvert. Mile Pages, Mile Robert, Roubin (A.B.), Roux, Segue- (A.B.), Mile Boilot, Mile Pournier Jean (B.), Proment, Gazel, Chatel-Guyon, & Rioin, Parous, Mile Fournier (A.B.), Mile la (A.B.), Sennepin, Simon, Mile Boncompain, Mile Boncom

tile Chassain. Mile Refouvelet, Mile Renaudie, Mile Saint-Leger (A.B.). Salat, Salesse, clas. Papon, Parant, Peignier, Mile atrusse, Mile Renon (A.B.), Mile Reyt, Mile Ri- Mile Salesse, Sautet, Savignat, Seau, Perrin Peuchot, Pic. Mile Pilandon, atin, Chau- chard (A.B.), Richard Roger, Mile Mile Solomiac, Mile Suc. Mile Ter- Mile Ponceau, Pluviaud, Raynaud Mile Chau- Rieux, Robert, Rodes, Mile Rome, me, Mile Terrisson Mile Trellis, Ur. (A.B.), Richard, Robert, Rocagel Cibié, Mile Rougery, Rougier, Mile Rousse- bain, Mile Valérie (A.B.), Vasdebon- (A.B.), Mile Roche (A.B.), Rozier, bie (A.B.). lon, Mile Saadi, Sachy, Mile Sadon, cour, Mile Vasseur (A.B.), Velleaud, Sauze, Savy (A.B.), Segura, Serve, bie (A.B.). lon, Mile Saadi, Sachy, Mile Sebag. Mile Vergne, Vernois, Mile Verrier Sidney. Souletie, Terrier, Teyssen-Boulenoux, Mile Sicard, Siefert, Soulager (A.B.), (A.B.), Mile Verteletzky, Mile Vezat, dier, Mile Tirbois, Tournadre, Tri-Mile Cleret, Clignac, Mile Cloix, Mile Mile Vacher, Mile Vallenet, Van croux, Dufour, Mile Dumas (A.B.), nière, Mile Veylon, Mile Nguyen, Mile Vedel (A.B.), Mile Ve- Mile Dumas M.-J., Mile Dumond, Veyssière, Mile Vinlatte (A.B.), Vi-Mile Durand Denise, Mile Durand sier, Mile Vignancour Marie-Cl., Mile Mile Verguet (B.), Mile Vernac, Mile Jacqueline (A.B.), De Durat, Eckert, Vignancour Monique, Mile Villanue-Crémoux Marcel, Mile Cremoux, Cro- Vérot, Mile Verrier, Viala, Vichy, Vi- El Kaim, Erny (A.B.), Mile Pageon va (A.B.), Villeneuve, Vincent Bergne. Mile Villaume, Villeneuve, Mile (A.B.), Mile Pallut, Mile Parges (A. nard, Vincent Michel (A.B.), Mile B.). Mile Paugeres, Mile Paurie, Fell- Vincent Yvette (A.B.), Mile Virat, mann. Mile Ferao, Pontenelle, Mile Mile Vivier, Mile Walchii, Ytournel.

Sont définitivement admis :

Agrain, Ahmin, Mme Aime, nee Mile Prier, Mile Garnier, Garret, Marroncle, Archelaco, Mile Arfouille-Gaubert (B.), Mile Gautherie, Mile re (A.B.), Audousset, Mile Augere Gauthier, Mile Genestine, Gervals, Auriac, Bard, Barret Guy, Barret Mile Gimazane, Gomot (A.B.), Gor- Pierre (A.B.), Mile Barrier, Mile Barce. Grille, Grousson (A.B.), Guallar riot, Mile Bertrand (A.B.), Mile

#### Série Mathématiques

Sont définitivement admis : Abrial, Agnes, Allemand, Amathé (A.B.), Andrieux, Arnaud, Bacheller,

quillet, Mile Grand (A.B.), Granger, Chapugier, Mile Chaumeau, Cloup, Grelet, Grolleau, Guglieri, Mile Colas, Comte, Cote, Crouzet (A.B.) Guiesse, Guillaud, Hilaire, Mile Hu- Dallet, Dechambre, Mile Delmas, Delgon, Jardel, Jordan, Journet, Mile prat, Mile Demay (A.B.), Deneuvy, Kaminska, Lamoine, Lareginte (A. Deplat, Mile Despéronnet, Diard, B.). Mile Larivière (A.B.), Laroche, Dorsemaine (A.B.), Douplat, Duma-Mile Larrat, Mile Lebrat, Leblond, zet, Dumery, Durand Faugère (A. Mile Lechère, Lémery, Lescœur, Lon- B.), Favre, Mile Ferreyrolle, Fourchambon, Loussert, Luguet, Mades- geaud, Mile Gaboriau (B.), Gagnaire, laud, Mile Vialatte, Yun (B.)

#### Série Mathématiques et Technique

Beaufort (A.B.), Benoit (A.B.), Bailly (A.B.), Bassaler, Mile Baubet, Bernard, Bizat, Boche (A.B.), Borie, Benoit, Benne, Mile Bernard, De Bonneval, Bourgeon (A.B.), Chèze, Bernard, Blanchet, Mile Blanchon, Clément, Cortinovis, David, Favier Bonnet, Bordas, Mile Borderie, Bou- (A.B.), Issard (A.B.), Jouan, Larvadon, Mile Bourrier (A.B.). Mile Bro- ron, Mancel (A.B.), Maximen, Mazechet, Brucher, Brunier, Bujon, Bu- lier (A.B.), Melot (A.B.), Mirabelle, tez, Cales, Calmess (A.B.), Mile Cara- Montell, Perrin, Pichoir, Relave, Saminot, Chabert, Chagnaud, Challe- batter (A.B.), Thiennot, Veillon.

VILLE DE RIOM

Cant. prov. Cant. définitif

358.000

179.000

COLLEGE MICHEL-LHOSPITAL AMENAGEMENT ET AGRANDISSEMENT

Avis d'adjudication restreinte

Le maire de la ville de Riom donne avis que le 20 décembre 1951. à 11 heures, il sera procédé à la mairie de cette ville à l'adjudication

au rabais sur bordereau de prix des travaux ci-apres Designation Démolition maconnerie, béton armé ..... Charpente en bois ..... Couverture, zinguerie ..

imprévus .....

10.769.666 817.315 1.750.400 TOTAL ..... 13.337.381 Somme & valoir pour cas

662.619

TOTAL GENERAL .... Renseignements et dossier à consulter tous les jours, de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures, sauf le samedi soir, les dimanches et jours féries

1. Mairie de RIOM (secrétariat général) ; 2. Au bureau de M. G. GALINAT, architecte, 7. avenue de Riom, le 12 novembre 1951. Le maire : A. CAUX.

francs

Le Grand Quolidien Indépendant DE LA RICION DU CENTRE

et 3, Eus Coumertie - PARIS (9") diéphone · OPEro 27-67

ça nous connatt...

Schuman: (Nous sommes

prêts à rechercher une

détente progressive

dans la dignité »

L n'est point habituel, aux Nations Unies, que les chefs délégation prennent deux fois la parole au cours du débat d

politique générale. Aussi, était-ce avec une extrême curiosité que l'on attendait la nouvelle intervention de M. Vychinski. Cette intervention, qui a eu lieu hier soir, a été précédée d'une courte mais sévère passe d'armes entre le ministre des Affaires étrangères

de l'U.R.S.S. et le délégué australien, celui-ci s'étonnant de c

que la parole soit accordée une seconde fois à M. Vychineki, et

SYDNEY

menace

par des leux

SYDNEY, 16 novembre. — Une seixantaine de maisens, une

Un vent violent, attelement

à l'heure attisait les fia depuis des somaines m Nouvelle Galles du Bud

de Newsastie, au need d

mineurs qui lustaient contre cendie a été tué par l'explosi

un plongeon dans un terras

avoir pu maitriser l'incendie.

A Coonamble, une femme et a

Tard dans la soirée d'hier. le

Ces incendies ont atteint aujour

d'hui Lane Cove, un faubourg qu'

s'étend jusqu'au pont de Sydne

pompiers de Sydney déclaraient

quatre enfants n'ont du la vie qu'i

le ministre soviétique déplorant

que son interlocuteur n'ait pas

assimilé les règles de la cour-

Ce que l'on attendait du discours

de M. Vychinski, c'était la réponse

qu'il entendait fournir à la proposi

Etats-Unis, car sa première interven

tion n'avait pas amené cette réponse et l'opinion mondiale l'avait parfai-

M. Vychinski a lui-même reconnu.

hier, que lors de sa première inter

vention « il n'avait pas eu la possi

bilité d'examiner d'une manière de

Les propositions complémentaires formulées hier par M. Vychinski

n'apportent point d'éléments très nou-vegux à la déclaration qu'il avait procede le 8 novembre. Le minis-

tre soviétique a seulement mis l'ac

cent sur l'interdiction de la bombe

atomique et la réduction d'un tier

des armements des cinq « Grands

Mais ce sont là des suggestions

faites depuis longtemps par la di

(Suite en 8' page en tête)

taillée la proposition tripartite .

tion de désarmement présentée par la France, la Grande-Bretagne et les

toisie internationale.

# M. Mayer annonce des mesures d'austérité

milliards de ressources

nouvelles devront être créées

Vychinski: «Supprimez l'arme atomique»

Réduction ou arrêt des importations pâtes à papier, charbon

coton... ÉCONOMIES SUR LES DÉPENSES CIVILES

E premier grand débat de la législature s'est ouvert hier aprè. midi devant l'Assemblée. Il s'agissait de définir la politique économique, financièer et monétaire du gouvernement. Les moyens dans ce domaine dépendent de nos engagements inter-nationaux qui commandent des mesures sévères. Aussi, M. Pleve voulait-il être assuré que la majorité de l'Assemblée ne remettrait

difficiles

E voici donc ce grand débat

économique... Combien en

avons-nous entendu? et

combien en entendrons-nous

encore avant que notre franc se

fixe, que nos prix se stabilisent,

que notre pays ait choisi, selon

l'indication de son gouvernement

ou l'épargne ou l'incertitude, ou

la confiance ou le désespoir

avant que soit levée cette hypo-

thèque qui pèse sur notre produc-

tion et qui provient de ce que

celle-ci ne sait pas si elle doit

être libre et encouragée ou déter-

Ce débat avait été organisé.

Mais à 19 h. les orateurs estime-

rent que le temps n'était pas

opportun pour leur éloquence...

Les discours furent donc remis

de quelques heures, non sans

qu'un autre débat ne se soit orga-

nisé sur l'organisation du débat.

On compta enfin sur le libéralis-

me du président plus assuré que

le libéralisme de l'Assemblée

angoisses de M. René Mayer ne

sont pas neuves; chaque minis-

tre de notre économie nationale

- et nous en avons eu! - n'a

jamais manqué de faire ce bilan

toujours un peu pessimiste pour

conclure chaque fois à quelque

nouveau sacrifice... En 1945.

quand on créait ce fameux pla-

nisme qui ne s'explique parfaite-

ment que par les dérogations que

l'on apporte au plan envisagé.

dans un gouvernement qui n'était

que provisoire, nous avons ainsi

connu en l'espace de trois mois

trois grands exposés sur notre

Finances, certes, est exact, sincère

et courageux. Mais l'avenir qu'il

nous indique n'en reste pas moins

lui-même. Il reste à savoir si la

majorité de l'Assemblée partagera

CONFERENCE

BRADLEY-EISENHOWER

ral Eisenhower, au G.Q.G. Atlan. tique, et avec le général Gruen-

ther, chef d'état-major du général

Les deux hautes personnalités

militaires américaines ont procédé

& un large tour d'horison portant

our les principaux problèmes ac-

réarmement des membres euro-

que compte tenu des possibilités

conomiques et financières de cha-

que pays, livraisons d'armes et de

materiel militaire des Etats-Unia

hower assisteront tous neux & la

conférence de Rome qui s'ouvrira

le 24 novembre, le premier se ren-

dant demain matin dans la capi-

tale italienne.

Les genéraux Bredley et Flaen.

péens de la communauté atlant

tuels de la défense occidentale

J.-A. POURTIER.

L'historique du ministre des

situation financière.

cette invitation.

Que dire sur le fond? Les

minée et taxée...

elle-même.

pas en cause le principe même de ces engagements et se déclarerait prête à le soutenir dans Les temps la politique d'austérité dont N René Mayer a tracé, hier, les grandes lignes.

Les motions de censure sont repoussées

Au début de la séance, l'Assen blée avait à se prononcer sur le motions de censure déposées pa Mme Rose Guérin, député commi niste et par M. Vallon (R.P.F.), pou · obtenir du gouvernement l'abroge tion du decret augmentant le pri de l'essence ».

M. Pleven insiste auprès de l'As semblée pour qu'elle ne prenn aucune décision touchant la polit que économique avant d'avoir ei tendu M. René Mayer.

La Chambre est consultée et président annonce que la motion d censure de Mme Guérin n'a recueil que les seules voix du groupe con muniste - soit 101 - et se trouv

La seconde motion de censure, qu n'a recueilli que 220 voix (R.P.F. communistes), est également repous sée, la censure devant être votée

(Suite en 8' page en tête)



TANDIS que des experts de la commission d'enquête américaine examinent l'épave du « C-82 », un appareil du même type survole les lieux de la catastrophe. À droite de notre cliché, dominant le col de la Croix-Saint-Robert et le plateau de Durbise; le puy de l'Angle. (De notre reporter photographe.)

## Le colonel HANLEY s'est poursuivie hier

POUR AVOIR ANNONCE LE MASSACRE DE PRISONNIERS ALLIES EN COREE

TETASHINGTON, 16 novembre. - On eraint. & Washington, que l YV revelations faites par le lieutenant-colonel Manley n'alent un influence décastreuse sur le déroulement des peurparlers de Pan Mun Jom. Si le silence est de rigueur dans les aphères officielles, il n'en

va pas de même dans la presse américaine, ni dans la population et la nouvile du massaere a soulevé une émotion considérable.

Les éditorialistes les plus influents de la presse américaine demandent au gouvernement de tirer les consequences des faits rapportés de Corée si ceux-ci se révélent exacts Le lieutenant-colonel James N Hanley, de la huitième armée, qui a accusé les Sino.Coréens d'avoir massacré des prisonniers de guerre

La divulgation des faits dénoncés par le lieutenant-colonel Han-ley a été faite sans l'autorisation et sans la connaissance préalable du commandement des Nations Unies, Le général James Van Fleet. chef de la huitième armée, d même que le commandement des Nations Unies et le service de pres-

(SUITE EN S' PAGE)

VA MIEUX

## Vive émotion aux Etats-Unis | L'enquête technique reçoit un blâme sur les lieux de l'accident

A journée de vendredi, après l'atmosphère de fièvre qui avait marqué celle de jeudi, lors de la découverte de l'épave sur les flancs de mossif du Sancy de l'avien eméricain C. 82, n'e apporté aucun fait nouveau. Alors que jeudi, en fin de soirée, on escomptait dans certains

Un caissier attaqué

et dévalisé à La Courneuve

Les gangsters emportent cinq millions

Le Courneuve. M. Levoyer revenait avec cing millions en billets de banque

représentant une partie de la paie du personnel du siège central de l'en-

troprise, sise sur les Champs-Elysées, et se disposait à faire entrer se

camionnette Juva 4 dans l'usine située dans un lieu écarté de La Cour-

LEVOYER, chei du personnel d'une usine de locotracteurs utilisés

par la S.N.C.F., a été victime hier du gang des tractions avant

du chemin.

UN AVION S'ECRASE EN POLOGNE

Varsovie, 16 novembre. — Un avion de la L.O.T. (société nationale polonaise de navigation aériennel s'est écrasé, hier, près de Looz Les douse passagers et les quatre membres de l'équipage ont été tués.

milieux que les opérations de dé blaisment des débris de l'apparail et du relèvement des dépouilles mortelles des infortunées victimes commenceraient des vendredi magardé une nuit de plus se trogique et funèbre cargaison.

neuve lorsqu'il fut contraint de stop

per: une traction avant noire sta

tionnait, moteur tournant, au milieu

Quatre hommes armés

Quatre hommes en descendirent

et avant que M. Levoyer ait eu le

temps de faire un geste le mena-

calent d'un revolver, lui intimant

Tandis que l'un des bandits sur-

veillait le chef du personnel qu'il

avait obligé de s'allonger sur le

sol, les trois autres fouillaient la

à découvrir sous un siège les trois

paquets de journaux dans lesqueis

étaient enveloppes les 5 millions.

seurs remontérent en voiture et

disparurent. M. Levoyer gagna

alors precipitamment l'usine qui

est distante de 200 mêtres à peine

du lieu de l'agression et alerta la

Les inspecteurs de la 8º brigade

territoriale ont immédiatement

procédé à des rondes qui n'ont

donné aucun résultat. De son côté.

l'identité judiciaire relève les tra-

ces d'empreintes dans la camion-

UN BATEAU

CHAVIRE

EN BIRMANIE

Trente noyés

te personnes ont peri novées lora-

qu'un bateau s'est retourné prés

de la côte de Tennasarim, à l'est

de Rangoon. Le sinistre a été pro-

voque par les passagers eux-mêmes

qui se sont précipités tous du

même côté du bateau en appre-

nant que des terroristes opéraient

dans un village côtier sur le tra-

Rangoon, 16 novembre. - Tren.

nette du chef du personnel.

l'ordre de descendre de voiture.

(Lire la suite en 5' page)

### Force-Ouvrière tin, il n'en fut rien, et le corcente de continue du « Comion volent » . demande aux mineurs de reprendre le travail

ENS. 16 novembre. - Dans un communique qu'il vient de publier, le syndicat des mineurs F.O., considérant que l'accord intervenu, hier soir, avec le gouvernement au sujet de ticket modérateur sauveger intégralement les droits des mineurs et les pouvoirs des conseils d'adm nistration des caisses de secours, après avoir remercié les mineurs leur discipline, les invite à reprendre le travail. Au syndicat Force Ouvrière à Lens, on précise que ces mesures ou

un effet immédiat, mais que demain étant un samedi, la reprise générale n'aura vraisemblablement lieu que lundi

Au siège du syndicat des mineurs C.G.T., également à Lens, on indique que de nombreuses réunions sont prévues à Auchel, Brusy, Lievin, Douai, Avion et Sallaumines notamment, au cours desquelles les conces sions gouvernementales seront exposées aux mineurs qui auront à décider eux-mêmes de la reprise du travail ou de la continuation de la grêve. Un porte-parole a précisé, en

outre, qu'au point de vue de la : C.G.T. le compromis intervenu allait à l'encontre des intérêts des mineurs et de la Sécurité Sociale et qu'il ne résolvait rien de . situation financières difficile des caisses de secours.

La C.G.T., estimant que les intrêts des mineurs n'étaient pas sauvegardés, a organisé aujourd'hui un certain nombre de réunions dans tout le bassin, notamment & Avion, Auchel, Sallaumines. Bruay et Lievin, afin de demander aux mineurs de se prononcer pour ou contre la continuation de la greve après les ac-

Les inondations en Italie

#### camionnette. Ils ne tardérent pas Plus de 50 morts Une fois servis, les quatre agres. dans la région de Rovigo

Les 40.000 habitants de la ville sont évacués

DOVIGO, 16 novembre. - Le nom N bre des vietimes de l'inonda. Von provoquée dans la région de Roviso par la erue du Pô et de l'Adise, dépasserait la einquantaine et en evalue à au moins deux sents le nembre des morts dans toute l'Italie. Dans la zone comprise entre Cremone et Ferrare, plus de quatre-vingt-hult personnes ont di abandenner proviseirement leurs maisons pour se mettre en sécurité. Devant l'ampleur des inondations, les ingénieurs ont du abandonner la lutte pour protèger la ville de Rovigo et les 40.000 habi-

tants ont recu l'ordre d'évacuer leurs demeures. Les femmes et les enfants sont partis en toute hâte dans des ca mions, des ambulances et des au tos particulières. On pouvait voir sur les routes de longues files de réfugiés qui s'éloignaient de la ville, portant leurs bagages.

(SUITE EN S' PAGE)

La vache et le cheval E boudhisme, l'hindouisme - connaissent la pitie metaphysique, le respect symboli-

que de la rie, de toutes les rtes, que ce soit celle d'une sauterelle ou d'un moustique. La vache étant un animal secre, les paysans regardatent paisiblement les antilopes brouter les moissons futures. Car antilope, dans la langue du pays se dit a vache bleue ». Au Thailand de nombreuses! personnes mouraient chaque année des morsures de chiens

Il n'était pas rare de voir les Thailandais donner astle & ces chiens poursuivis par le service de santé, et le danger passé, leur rendre la liberté. Cette maise canine ralentissait considérablement la circulation dans les rues. Il y a heureusement des accommodements avec la religion.

Le gouvernement a décide de debaptiser l'antilope. Elle s'appellera desormais a cheval bleu n. Le cheval n'est pas secré. Les chasseurs peuvent done s'en donner & cœur foie. Quant aux chiens, une societe s'est formée a pour l'amélioration du sort des antmeus s. C'est dans l'interet de la race que désormais on les capture et qu'on les tue. Mais au fond l'Occident ne differe pas tellement de l'Orient. Lorsque des choses 64sagreables nous sont impor on s'arrange pour nous conveincre que c'est dans notre interes que l'on a transformé la vache

en cheval et le beurre en co-LES MONTAGNARDS.

#### avec M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat américain ; M. Bruce, ambassadeur se du commandement à Tokio n'ades Etats-Unis à Paris, et M. Harrivaient pas été alertés. man, représentant des Etats-Unis au A l'issue des entretiens, l'am-Comité des Sages. bassadeur des Etats.Unis à Paris. M. David K. Bruce, a fait la déclaration suivante : « Nous avons discuté avec les représentants du GRAND - PERE gouvernement français des diffé-

Ces hautes personnalités étaient assistées de MM. Labouisse, chef de la mission économique américaine

Entretiens PLEVEN-

ACHESON - HARRIMAN

sur l'aide américaine

Le budget militaire français

dépendra de l'accord à intervenir

D'IMPORTANTS entretiens franco-américains se sont déroulés hier, en

pris fin peu avant 13 h. M. René Pleven, président du Conseil, a conféré

fin de matinée, à l'Hôtel Matignon. Commencée à 10 h. 45, ils ont

au Comité des Sages,

Du côté français, le président du Conseil avait à ses côtés MM. René Mayer et Georges Bidault vice-présidents du Conseil, respectivement ministre des Finances et ministre de la Défense nationale : Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères ainsi que M. Jean Monnet représentant de la Prance

rants problèmes financiers et militaires, qui sont en relation avec le programme de défense commune, avant l'ouverture de la prochaine conférence de Rome ». M. Georges Bidault a déclaré. de son côté, que « les négociations

étaient plutôt encourageantes mais n'étaient pas terminées ». (SUITE EN S' PAGE)

obscur, sauf naturellement quand il demande au contribuable de montrer encore quelque courage IPAIRIS en parle

NUIT PASSIONNEE AU PALAIS-BOURBON (DE NOTRE CORRESPONDANT PARISIEN)

I E discours de M. René Mayer a été un peu en retrait de ce qu'on en attendait. Il comportait cependant l'annonce d'un nombre de restrictions lourdes de conséquences. notamment en ce qui concerne les Importations de la sone dellar. Mais il est plutôt apparu à l'Assemblée Le général Bradley, président du Comité des chefs d'état-major amécomme la juxtaposition de rapports ricains, s'est entretenu de 9 h. a des différentes directions des Affai-10 h. 30, hier matin, arec le genéres économiques que comme un

> La conclusion est restée en l'air... Sans dóule, au cours de la suit. quand les eraiours des partis au-rent exprimé lours déciliusiens et leur résignation, M. Pleven, dans son intervention finale, dennera-t-il une tonalité plus vigoureuse. Po sera-t-il la question de configuce dans la forme constitutionnelle? On en doutgit cette nuit. A moins d'incidents imprévus, le premier ministre se bornerait à laisser entendre de facon implicite que s'il se recuellatt pas l'approbation de la

évitorali de renveyer le scrutin d Mais II est très difficile, quand

jorité, il se retirerait. Cette méthode

les débats se prolongent dans l'énervement d'une séance de muit, de préjuger les événements. Au surplus, les décisions doulou-

reuses annoncées par M. René Mayer no se matérialiseront-elles quère avant le vote de la lei de finances qui détermine les recettes. Et cela peut être renvoyé à janvier ou à février. Le gouvernement américain, en effet, réussit mai à arbitres le différend qui oppose ses financiers à ses techniciens militalres et c'est tout le sort de l'Europe qui se trouve accroché à cette querelle pulsqu'en ne pourre navoir. avant qu'elle soit résolue. la contribution exacte de l'Amérique notre réarmement. C'est une raison de plus pour que notre Parlement réserve son jugement.

A ce moment-là. l'O.N.U. gura clos sa session et nous lui aurons évité le speciacle peu glorieux d'une crise ministérielle interminable. Copendant, les délibérations des groupes demourant vives of passion-

1 E prince Charles a célébre le 14 novembre son traisième anniversaire Voice, transmit par fil de Landres à Paris, le petit prince en grande conversation evec son grand-père, le roi George VI durant la fêta. Cette photo du roi est la première prise depuis son

A l'usine, aux champs. Bottes SOMECA

## catastrophe aerienne des mon

## L'enquête technique s'est poursuivie hier

#### (Suite de la première page)

Au cours de cette deuxième journée, les différentes commissions d'enquête ont poursuivi leurs investigations, et ce n'est que ce matin que les membres de la commission d'identification commenceront & leur tour leurs travaux et procéderont au déblaiement de l'épave. On pense, car sur ce point aucune précision n'a été apportée par les autorités américaines, que les corps seront mis en biere à proximité du lieu de la catastrophe, pour être descendus au Cham bon-aur-Lac où ils reposeront quelques heures dans la chapelle ardente qui a été préparée, avant d'eire transportes par camion a Aulnat, d'où ils seront achemines par la voie des airs sur un cimetière américain d'outre-Rhin. Francfort vraisemblablement.

#### Nouvelle montée au plateau de Durbise

Aux premières heures de la matinée, au lever du soleil, le plateau de Durbise et les flancs enneigés des monts environnants ressemblaient à un vaste miroir. Les premiers rayons du soleil se reflétaient sur la neige verglacée par le froid nocturne. Nous avions laissé jeudi soir une garde d'officiers et de soldats américains qui, en bivouac, avec des gendarmes français, montérent la garde autour de l'épave. Enveloppés dans des duvets et des sacs de couchage, couchés sur des matelas pneumati-Ques, Américains et Français passerent ainsi cette première nuit & 1.700 metres d'altitude.

Il était 9 heures lorsque les premiers membres des commissions de contrôle commencerent leurs travaux. Le major Kellog et le captain Kuhns, chapelain, s'étaient joints & eux.

Toute la matinée, les enquêteurs et les techniciens examinérent les débris de l'appareil. Le poste de pilotage fut en partie déblayé, juste ce qu'il fallait pour permettre de libérer le tableau de bord qui fut

l'objet d'un très long examen. Des techniciens noterent certaines indications sur les nombreux cadrans du tableau, et c'est ainsi que l'heure du choc contre la montagne fut indiquée par le chronomêtre de bord, bloqué à 13 h. 35. heure qui correspond bien aux divers points de repère et aux différents temoignages

En dégageant le tableau de bord, les enquêteurs ont mis à jour le corps d'un des membres de l'équipage, assis vraisemblablement son poste et figé dans cette attitude par la mort brutale. Il ne fait aucun doute que la partie avant du C. 82 recèle dans ses flancs d'autres cadavres qui ont été épargnés par les flammes du brasier qui réduisit à véritable amas de ferraille toute la partie centrale de l'appareil.

Les enquêteurs examinèrent également les cadavres trouvés aux abords de l'appareil et notamment celui d'un des pilotes, retrouvé bien au-dessus des débris, à quinze mètres environ. Le malheureux pilote porte une affreuse blessure & la tête, blessure qui laissa des traces sanglantes sur la neige.

#### Le Parquet de Clermont-Fd sur les lieux

Jeudi et hier, les enquêteurs de la brigade de police judiciaire de Clermont-Ferrand, notamment le commissaire divisionnaire Fonteny. chef de la brigade régionale : le commissaire Servant et les inspecteurs principaux Petit et Chalvignac ont procédé sur place à diverses constatations, ainsi qu'il était de leur ressort et dans leurs attributions. La catastrophe étant survenue sur le territoire de la commune du Chambon-sur-Lac, du canton de Besse-en-Chandesse, qui est de la juridiction du tribunal civil d'Issoire, c'est le Parquet de cette ville qui aurait du être saisi légalement et judiciairement parlant de cette affaire. Mais par suite de l'indisponibilité provisoire de certains magis-

trats du tribunal civil, le Parquet

général de la Cour d'Appel de

Riom a donné ordre au Parquet de Clermont-Perrand de se transporter sur les lieux. Au début de la matinée d'hier, M. Delpuech et M. Jeandet, substituts du procureur de la République pres le tribunal de Clermont-Ferrand, et M. juge d'instruction, effectuérent l'ascension du plateau de Durbise. A l'issue de ce transport de justice, la brigade de police judiciaire poursuivit son enquête.

#### Vaine attente

Alors que les autorités américalnes poursuivent leurs examens, des avions viennent survoier le plateau de Durbise. On parle de tentative de parachutage; mais après divers passages, il n'en sera rien. A 12 h. 7, l'avion lance un message lesté et quelques instants après, des soldats américains dessinent sur la neige, avec leurs corps, un immense O. L'avion s'éloigne définitivement. Il semble blen que ce sera tout pour cette deuxième journée.

On attend la commission d'investigations, qui devait arriver par la voie des airs, à Aulnat. Mais l'aérodrome d'Aulnat ne permettant pas l'atterrissage des apparella de gros tonnage, l'avion fut dirigé sur la base de Châteauroux Les membres de la commission gagnerent Clermont-Ferrand par la route.

Des le début de la matinée, un peloton de C.R.S. interdisait l'acces de l'épave à tous les civils afin d'éviter, sans doute, que des indices pouvant aiguiller l'enquête disparaissent. Précaution bien normale qui fut appliquée strictement mais qui gena considérablement les journalistes dans leur travail. Les compagnies républicaines de sécurité auxquelles nous rendons volontiers hommage pour le courage qu'elles ont montré. lors des recherches de l'avion. sauront & l'avenir, n'en doutons pas, faciliter ainsi qu'il se doit la tache de ceux qui portent la responsabilité d'informer l'opinion publique.

En redescendant du plateau de

Durbise, nous avons rencontré un

officier américain. Tentative d'in-

terview en angials. L'officier re-



d'un long et minutieux examen par les techniciens de la commission d'anguête.

pond en un français très pur, et avec bonne grace, ce qui change un peu des officiers des commissions d'enquête et des CRS.

Cet officier nous apprend que mardi dernier, trois avions du même type « Camion volant » quitterent Francfort pour Bordeaux. Par suite du vent tres violent qui soufflait alors, les trois appareils, dont les pilotes avaient recu la consigne de voler à 6.000 pleds (soit 2.000 mètres), furent déroutés, ce qui explique maintenant et rend plausibles les divers témoignages qui relataient des passages d'avions entre 14 heures et 16

Le premier appareil, le « C-82 ». vint dans la brume épaisse, alourdi par le givrage qui régnait à 1.500 metres d'altitude, s'écraser sur le massif du Sancy. Les deux autres, qui furent aux prises avec de grandes difficultés atmosphériques, reussirent à passer.

aussi avec M. Arnaud, maire du sager, prit l'air pour se diriger sur au plateau de Durbise. Des officiers américains lui témoignérent leur satisfaction pour la part prise par les sauveteurs de Chambonsur-La aux opérations de recher-

qu'un camion américain contepremières pentes du plateau de l'aviation auvergnate.

Durbise, en prévision des opérations de ce matin. On prévoit pour ce matin des parachutages d'outillages et matériel. C'est sans doute ce matin que seront arrêtées les dispositions pour la descente des corps. Selon d'autres renseignements parvenus en fin de soirée, les obséques des trente-six victimes au-

#### La participation de l'Aéro-Club d'Auvergne aux recherches de l'épave

raient lieu demain dimanine à

Nous avons dit et souligné avec quel admirable dévouement tous édentes : Consonnes. - 7. En Suisse avaient fait preuve de courage. d'ardeur et d'endurance pour participer aux opérations de recherches de l'épave du C-82. Jeudi matin, un Piper-Club de le massif du Sancy, où il rarvenait quelques minutes après le voi du commandant Ruby. Au cours de la journée d'hier, à 10 heures, M. Gilbert Sardier, président fondateur de l'Aé.C.A. saluait à son arrivée, au nom du En fin de soirée, on apprenait club auvergnat, le chef de la délégation américaine, et lui expri nant des cercuells avait gagné les mait les condoléances émues de

19 heures (P.). - Palmarès du di-

eœur ; Un cygne ; Un rêve ; Garde.

20 h. 15 (N.). - Musique legère.

20 h. 30 (1.). - Grand Hotel, re



Une expérience de trente années de fabrication au service de la clientèle GARANTIE TOTALE

PREMIER PRIX - MÉDAILLE D'OR AU CONCOURS DE LA QUALITE DES FOIRES DE PARIS 1960-1961

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA LIVRAISON GRATUITE ENTREE LIBRE PACILITES DE PAIEMENT



PROBLEME NUMERO 1.278 Horizontalement. - 1. Fait sourire le chercheur d'or ; Divinité. - 2. Paactive : Circonstance. - 3. Voyelles Préfecture. - 4. Unique ; Prénom le minin. - 5. Evêque. - 6. Pour le

les sauveteurs, civils ou militaires, Ne réussit pas. - 8. Petite peau mince. - 9. Pris par l'oiseau ; Cardinal. l'erticalement. - I. Indique par une croix: Suscite des frictions. - II Fin de participe : Animaux. - III. l'Aé.C.A., piloté par le chef-pilote Tour de roue ; Ordres prescrits des Chemin falsant, nous bavardons Bon, avec M. Chatard, comme pasrope : Génisse. - V. Pronom : Epoque ; En . corne ». - VI. Eau conrante. - VII. En Normandie ; Bière. - VIII. Oiseaux. - IX. Corps dur :

SOLUTION DU NUMERO 1.277 Horizontalement. - 1. Cain : Asti. - 2. Os ; Amers. - 3. Ut ; Alice. -4. Vrille ; Ni. - 5. Ection ; T.L. -6. Usée ; Suce. - 7. N.T. ; Est. -8. Erreur ; It (ti). - 9. Erebe ; X.E Verticalement. - I. Couveuse. I. Astres ; Ré. - III. Ite ; R.R. IV. Aliénée. — V. Allo ; Tub. — VI Amiens ; Ré. - VII. Sec ; U.E.

## VIII. Trente-six. - IX. Is ; Hette.

Hier à Saint-Cloud

Prix de Pert-Marly. -- Ecurie M Pichot, g. 98 ; 1. Marmouille (C. Lalanne), pl. 130 ; 2. La Faloterie (J. Massard), pl. 74; 3. Nagains (J. Fabre), pl. 53.

Prix Massine. - 1. Prisme (N Garcia), g. 302, pl. 40 ; 2. La Martine (F. Bonni), pl. 11; 3. Jamboree II (L. Plavien), pl. 20. Prix d'Mardricourt. - 1. Quiz (M. Larraun), g. 45, pl. 20 ; 2. Scri be (J. Massard), pl. 25; 3. Tiaret

(H. Signoret), pl. 36. Prix Nino. -- 1. Eole III (G. Crockett), g. 381, pl. 102; 2. Séte

(B. Guimard), pl. 74; 3. Fidgety

Phil (H. Signoret), pl. 46. Prix Brantôme. - 1. Thunderhead (H. Signoret), g. 28. pl 15 : 2. Pierrot Bleu (L. Flavien) pl. 34; 3. Lycas (P. Blanc), pl. 19 Prix Basse-Pointe. - 1. Estrada (W. Johnstone), &. 20, pl. 13 : 2 Faillarde (M. Giovanelli), pl. 37 3. Nive Blue (H. Signoret), pl. 35 Prix de Beauval. - 1. Marintère (G. Kimpe), g. 339, pl. 100 ;

Hadriastra (L. Plavien), pl. 66

3. Esterondo (M. Garcia), pl. 75. Nos pronostics aujourd'hui à Vincennes Prix de Corlay : Edelweissen et

Evening Hat ; outsider ; Euréka

Prix de Dinan. - Ephédra et Et mèle : outsider : Emoi. Prix d'Agen : Daniella et Divette IV ; outsider : Dame Poulotte Prix des Amandiers : Fleurance et Farandole VII ; outsider : Flé-

Prix de Grenoble : Capri II et Chabrier : outsider : Dame d'Atout Prix Joseph-Lafosse : Delta et

Deir El Bahari ; outsider : Duc d'Angerieux B. Prix du Quesney : Dona Maria et Capucine IV : outsider : Domino D.

par le Doctour VARENNE Parents, jounes gens, jeunes filles, qui êtes préoccupés de l'avenir lises ces livres, qui vous guideront

Toutes librairies : 250 frames Dépôt général : Diffusion du Livre 15, rue du Port, Clermont-Ferrand et Editions Aubanel, Avignon ---- (Vaucluse)

VIGNE greffés, racinés, bois de greffage. — FRANCES-CHINI, St-Gengoux-Scisse (S.-et-L.)



99-101, rue d'Arras - LILLE Catalogue illustré sur demande. nº 13. Expédition franco de port et emballage en votre localité. Compte chèque postal 415-54 Lille

Mme Yvonne GONNIN - 12, Rue des Solitaires, Paris (190) nous a écrit cette lettre; nous la reproduisons textuellement.

" Monsieur le Directeur.

"Je tiens à vous signaler que je suis très satisfaite de me servir de votre buile Lesieur. J'étais délicate de l'estomac, je digérais très difficilement or, depuis que je me sers de votre bonne buile, je me porte parfaitement bien. Je fais toute ma cuisine à l'huile Lesieur: friture, salade, frites (enfin tout!). Cette buile me donne

CETTE lettre, choisie parmi quantité d'autres reçues chaque jour, est particulièrement significative quand on la rapproche de celle de ces quatre jeunes filles, dont toute la presse a parlé il v a quelques semaines. Les lecteurs se souviennent de l'expérience concluante effectuée par ces quatre moins 75 francs par litre. Il jeunes filles qui, voulant est intéressant de constater se rendre compte de l'économie qu'elles pouvaient ceptionnelle, l'huile Lesieur. réaliser, avaient utilisé paral- extraite de graines sélectionlèlement pour toute leur nées des meilleures provecuisine l'huile Lesieur et une nances et mise en bouteilles huile ordinaire. A la fin du à l'huilerie même, réussit à mois, elles avaient remarqué satisfaire en même temps les que, pour le même usage, exigences légitimes de toutes elles avaient utilisé beaucoup les ménagères : mieux man-

toute satisfaction aussi bien pour

la santé que question d'économie."



ainsi une économie d'au que, grace à sa qualité exmoins d'huile Lesieur que ger, dépenser moins, et se d'huile ordinaire, réalisant porter mieux.

Robes\_Manteaux\_Tailleurs\_Imperméables\_Chemisiers\_Jupes\_Robes du Soir, de Mariées\_Rayon Gotailles et Deuil

LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE FÉMININE

#### Clermont-Auvergne

SAMEDI

7 h. 45. — Petites nouvelles. — Chronique universitaire, de Jean Cohade. - Communiques. 12 heures. - Chronique auvergnate, de Marc Dousse. - Nouvelles brèves. 12 h. 15. - Le compositeur Georges 12 h. 45. - Chronique agricole et conte du samedi, d'Henri Pourrat.

#### Le Théâtre La Bascule

comédie de Maurice DONNAY (Parisien : 14 h. 30) Le principal personnage, Hubert de Plouba conclut par les mots : e 11 faut y renoncer ... On ne peut pas uimer sa femme plus que tout au monde et la tromper tout le temps ». Ce qui veut dire qu'il sent bien qu'il va falloir se ranger des voitures.

Sa femme, c'est Marguerite. Sa maitresse, c'est Rosine. Entre les deux, il exécute un jeu de bascule. Car aussitôt que l'une a l'air de se détacher de lui, il abandonne l'autre... Ce qui ne manque pas de lui attirer d'autres (et finalement les memes) ennuis.

#### Les Frères de la Nuit de Paul GUIMARD et Henri-François REY

(National : 20 h. 30) Un prisonnier évadé a tué son dénoncisteur. Qu'il soit repris ne fait pas de doute, mais il a toute une nuit à passer avec la femme qu'il aime. Toute une nuit, au cours de laquelle il bénéficiera de la protection des e Frères de la Nuit », c'est-à-dire des travailleurs des Halles, des chauffeurs, etc... Le matin arrive, il se trouve seul en face de son destin. Cette pièce a été présentée par la R.T.F. au Prix Italia avec . Une Larme du Diable ..

#### Variétés, Vedettes ef Chansens

C'est dire sa qualité.

\*\*\*)

9 heures (1.), - Chansons, 12 h. 1 (L.). - Zim, zim, zoum (Jarques HELIAN) ; Les yeux d'Angeline (Tino ROSSI) ; La java de la marine (Jane Chacun). 12 h. 22 (M.C.) et 12 h. 30 (L.), -René LEFEVRE et ISIDORE. 13 heures (P.). - Attention ... Danger ! (dernière) : Georges BRIQUET.

de (Jean Valenti) ; Illusions perdues (M. Corté) : La vallée du Sacramen-

13 h. 10 (P.). - Malheur aux bar-13 h. 10 (M.C.). - Frison du deto (Marie JOSE).

## 13 h. 20 (P.). - Jacques HELIAN

13 h. 20 (A.). - Il fait bon t'aimer (Anny Gould); La petite valse (E. Prudhomme); La colline aux oiseaux (Jacques HELIAN). 13 b. 25 (M.C.) et 20 heures (L.). -19 h. 45. - Disques des auditeurs. Les contes du samedi : Pierre LAR-

> 18 h. 5 (M.C.). - Lily PONS. 18 h. 20 (M.C.). - Jean Lumière. 19 heures (A.). - Le plus joli péché du monde (Tohama) ; Rosita (E. Chekler); Mon cœur attendait (Lucienne DELYLE); Le pain sur la planche (Jacques HELIAN). 19 h. 15 (P.). - Voici des fleurs, chansons par Jack Gauthier, Frédérica. Aimé Doniat et les Vox Arelli. 19 h. 35 (P.). - Que ferons-nons dimanche? avec Guy Nelson, Odette Laure, Jean-Pierre Dujay, Elyane Em-

20 h. 15 (A. et M.C.). - Tino ROS-20 h. 30 (P.). - On dine, avec ... Pierre Guitton, Pierre Unvet et la gentille auvergnate Anne-Marie Duvernev et le sixième épisode du roman policier de Claude Aveline : « L'œil

19 h. 15 (N.). - La semaine chez

de chat .. 20 h. 30 (I.). - Et pourquoi pas émission de Francis Claude. 21 h. 30 (A.). - Ma cousine Caroline (André CLAVEAU) : Moi j'ai tes yeux ; Au soleil de mai (Jacqueline François) ; Banlieue (R. Varnay) ; Je n'aime pas (Guy Severyns).

#### DIMANCHE

#### Clermoni-Auvergne

7 h. 30. - Speciarles : Communi-7 h. 45. - Disques des auditeurs. 12 heures, - Variétés. 19 heures. - Résultats et commentaires sportifs, par Pierre Broussaud.

#### Disques des Auditeurs

Aujourd'hui, à 8 h. 5 (L.), disques des auditeurs, over suite, à 8 h. 55. A 11 h. 10 (P.), si vons demandes un air de musique ou une chanson à Robert Beauvais, par téléphone (Central : 21-53), il vous le fera exécuter A 10 h. 30, enfin (M.C.), les auditeurs du Cantal, de la Corrège et du Puv-de Dome qui demanderont un dieque per téléphone (Alla ! Monte-Cario 021-32) l'entendront sons tarder.

#### Variétés, Vedettes et Chansons

8 heures (P.). - Accordéon, émis-Maurice Denoux. 9 h. 30 (P.). - Le magazine des quatre l'ierre : Descaves, Guitton, Havet et Loiselet, avec Alex Surchamp. 10 heures (P.). - Records, émission publique, avec Bernard BLIER, Jean SABLON, Félix Martin, etc ... 10 h. 50 (P.). - Jeux de dames, avec Georges GUETARY. 11 heures (1.). -- Voyage alsacien, par Alex Surchamp. 11 h. 15 (L.). - Le Grand Prix du 12 heures (N.). - Les vertiges de Monsieur Flûte, de Francia Claude, avec Maurice Biraudot et Jean Basset. 12 heures (A.). - Fontaine (Marie

disque de la radio. JOBE); Ma prairie (Yves MON. TAND); Bleu lavande (Line RE-NAUD) : Chanson de la Camargue (Claude ROBIN). 12 h. 50 (P.). - Le Grenier de Montmartre, avec Jean Lec et les chan-13 h. 10 (M.C.). - Georges ULMER.

18 heures (l.). - Le film de la semaine : . La Maison Bonnadieu », de Carlo Rim, avec Danièle DARRIEUX. Bernard BLIER, Yves DENIAUD et Berthe BOVY. 19 heures (A.). - J'aime le ciel de Paris (J. Jordan) ; Tes yeux (J. Navarre) ; Grands boulevards (F. Linel). 19 h. 30 (L.). - Charivari, émission publique, avec la troupe des Dugudu du Théatre La Bruyere. 19 h. 48 (M.C.). - Les contes de la cuisinière, avec Pauline CARTON. 20 h. 10 (A.). - Les vieux succès

français. 20 h. 15 (L. et M.C.). - Festival des Champs-Elysées, avec François PE-RIER. Jean MARTINELLI, Georges ULMER. 20 h. 30 (P.). - Les surprises de la France (Jean NOHAIN). 21 heures (A.). - Pour un peigne d'or (Pierre MALAR) ; Miranda at Mar (J. Vorona) ; Montevideo (Pierre MALAR) : C'est un coup de veine (Lucienne DELYLE). 21 h. 2 (L.). - Cartes sur table Le Tour de France des chansons Georges BRIQUET.

15 houres (P.). - FOOTBALL Championnet de France, par Bruno Delave. 15 heures (M.C.), - Reportages deux matches de football de division nationale.

La Musique 9 h. 18 (I.). - Cantates de Jean-

11 heures (N.). - Plaisir de la me-15 h. 27 (P.). - FOOTBALL. Championnat de France, par J. Cri-12 h. 30 (N.). - L'Amérique et sa

15 h. 30 (L.). - Premiers resultats. 16 h. 18 (I.). - L'amour et la vie d'une femme : mélodies de Schumann. 15 h. 46 (P.). → RUGBY XIII: 16 h. 45 (L.). - Les musiciens du Girondins-Carcassonne, par M. Desdimanche, de Claude Roland-Manue 17 h. 50 (N.). - Concerts Lamon 16 heures (L.). - Résultats. reux : Ouverture d'Eurganthe (Weber) ; Deuxième symphonie (Brahms) ; Lieutenant Kijé (Prokofieff) ; Un 16 h. 2 (P.). - RUGBY XV : Raeing-Roanne, par Loys Van Lee. Américain à Paris (Gersheim). 20 heures (N.). - Kirsten FLAGS. 18 heures (P.). - BOXE. Les di-TAD interprête : Eros ; Blessure du manches de la Mutualité, par Georges

18 h. 15 (M.C.). - Sports. 18 h. 25 (L.). - Resultats. 18 h. 25 (P.). - Chronique hippi-

de Caunes.

à Radio - Luxembourg la grande émission de variétés "SWING CONTRE MUSETTE" offerte par

Courtes le DIMANCHE à 12h. 30 "VÉGÉTALINE" et l'huile "DULCINE".

l'ami, ton conseil.

lais de la B.B.C.

direction Paul Bonneau.

## L'ILE MYSTERIEUSE

(148)

Pendant la querre de Secessiun. l'ingenieur Cyrius Smith et sun serviteur Nab, le journaliste Spuett, le marin Pencrutt et le jeune Harbert unt reussi à s'entuir, en ballon, de la place de Hichmond, letes par la tempéte sui, une fle inconnue, les cina hommes organisent leur vie de colons torces, tout en explorant l'île qui leur a déjà réserve des surprises. Deux ans ont passé et les sautrage, de l'air unt recueille, sur un flot voisin, le matelot Ayrton, abandonne jadis par le vachi Duncan. Mais un jour les pirates abordent l'ile Linculn.



La présence des pirates sux environs de Granite House constitue une menare permanente pour les colonde l'ile, jusque là si heureux, et qui peuvent s'attendre à de plus grands malheuss encore ! En effet, les jours passent, et la faiblesse d'Harbert augmente visiblement.



Il semble qu'une maladie plus grave menace de se déclarer. Harbert demeure dans une sorte d'assoupissement continu, et quelques symptômes de delire commencent à se manifester. La fièvre s'établit par accès réguliers. Harbert est pris de frissons légers et de tremblements



C'est certainement un accès de usludisme et les colons n'ont pas à eur disposition le seul remède efficace. la quinine, Cependant, l'écorce de saule étant considérée comme un sucrédané du quinquina, Spillett prépare morceaux d'écorre de saule.



La nuit se passe sans incidenta graves, et la fièvre ne reparait plus. Les rolons reprennent quelque espoir. Mais le lendemain, Harbert parait brisé, et un symptôme très grave se manifeste. Son foie commence à se congestionner. et hientot un delire intense le fot de-

vaguer.

MONIAGE

A PAN MUN JOM

n'y a peut-être pas beaucoup d'amateurs pour la succession...

# L'ASSEMBLEE VOTE AUJOURD'HUI SUR LA CONFIAI

## M. Pleven lui a demandé ESPOIR D'ACCORD de dire si elle accepte

"les sacrifices nécessaires pour des tâches dont certaines atteignent aux dimensions

jourd'hul le vérttable commence-

ment peut-être de la législature.

c'est qu'elle met pour la première

fois l'Assemblée issue du scrutin du

17 juin devant la somme des errorts

qui doivent être accomplis par le

pays pour assurer sa sécurité dans

le cadre de la défense commune.

Elle oblige du même coup l'Assem-

blée à dire si elle accepte — je ne

dis pas dans leurs modalités, mais dans leur principe — les sacrifices

nécessaires pour remplir le rôle qui

nous revient en Europe et dans le

représentants du peuple français.

M. Coirre est élu

de Paris

M. Coirre (R.P.F.) a été élu pré-sident du Conseil municipal de

M. Pierre de Gaulle, qui occupatt

depuis quatre années consécutives

le fauteuil présidentiel, ayant dé-

cidé de ne pas se représenter. le groupe majoritaire R.P.F. avait pré-

Les voix se sont ainsi réparties

44. MM Coirre (R.P.F.), 50 voix.

voix : Teitgen (M.R.P.), 7 voix : Peladan (S.F.I.O.), 6 voix.

Ont été élus vice.présidents

MM. Pierre Ruais (R.P.F.).

nité qui règne, et c'est aussi le res-

pect des traditions. Est-il rien de

plus émouvant que cette - c'aine

d'alliance » chantée avec conviction

par des compagnons revélus de

leurs attributs et dont la naïveté

émeut les cœurs, en lest-motiv que

l'humanité de nos jours, hélas ! n'en-

· Car le voudrais tisser la chaine

Qui doit servir à lier tous les

Et l'on y rencontre des personno-

l'homme qui a installé la Savoyarde

au sommet du Sacré-Capur en 1900

et qui vous explique les difficultés

au'il igligit vaincre pour élever d'un

Au repos qui a suivi ont retenti

tous les retrains oubliés des Com-

pagnoss du Tour de France. Ces

hants dont le dernier couplet doit

obligatoirement recéler la désigna-

pourreit ôtro facilo dans un pays

eù subalatent tent de vertus ences

trales, où l'en voulait bien faire leur juste part aux nécessités vitales

Car II no faut pay soulement exi-

revell quotidien. Il faut aussi leu

et qui les tortifient dans la noble

liene d'action qu'ils se sont tracée.

athousiasmo à la

tion de l'auteur sous son secudons

mètre cinquante par houre les 2.000

Broussine (R.P.P.), 43 voix.

voix : Mme Bordet-Piedelièvre (R

P.F.). 46 voix : MM. Amédée Brous.

set (R.P.F.), 44 voix; Georges

votants, 87 ; majorité absolue

élu ; Bossus (communiste).

senté M. Coirre.

(Lire la suite en 8° page)

### Faut-il y croire quand même?

OUR quiconque recherche la paix de toute sa bonne volonté, plutôt que de souligner le désaccord dans la forme et dans le fond qui existe entre les propositions occidentales et celles de l'U.R.S.S., il convient, il me semble, de rechercher avant tout en quoi ces projets peuvent être rapprochés.

C'est là une vérité élémentaire qui, malheureusement, se heurte à de violentes accusations réciproques, à un ton dans la polémique laissant peu d'espoir à la concilia tion, aux intentions soviétiques de profiter de l'occasion pour leur propagande, aux méfiances des Occidentaux redoutant d'être dupes, en un mot à ces mille obstacles qui aiguillent toujours vers la route de l'irréparable les plus sincères tentatives de rapprochement, victimes elles-mêmes de leur propre timidité ou de la mal veillance d'autrui.

Or, malgré tout, si l'on prenait M. Vychinski au mot, il n'en res terait pas moins que sur un point essentiel ses propositions peuvent cadrer avec celles des trois minis-

Ce point précis c'est que le principe d'une conférence internationale sur le désarmement est admis par tout le monde. M. Vvchinski en fixe la date limite au 1er juin 1952. Pour les trois ministres cette conférence devrait se réunir lorsque les travaux de ditation des armements seraient président du Conseil municipal mis au point. Ce qui fait, en conclusion, que la date elle-même pourrait coïncider.

Qui assisterait à cette conférence ? Les puissances dont les ressources militaires risqueraient de compromettre tout programme de désarmement. C'est la définition même des Occidentaux. Ils accepteraient donc par là même la présence de la Chine communiste, puisque nul ne saurait contester qu'elle est, à l'heure ac-

tuelle, une puissance de ce genre. Que l'U.R.S.S. fasse une concession semblable et l'on pourrait peut-être s'entendre. Qu'elle admette, par exemple, la divulgation des armements actuels et le contrôle nécessaire pour en vérifier la valeur et que cette divulgation ait lieu avent la réunion la conférence envisagée par tous du la et souhaitée par l'opinion mondiale pourrait alors se tenir avec la pleine souveraineté au Maro quelque chance de succès.

Mais c'est là un pas que le gouvernement soviétique ne semble pas prêt à franchir. J.-A. POURTIER.

Charpentiers du devoir du Tour

re de leur maison, 11, rue Jean-

erné de la signature de Tourangeau-

la-Clet-des-Cœurs, de Béarnais-va-de-

Bon-Cour, de Bordelais-l'Ami-du-

attachés à perpétuer et à revigorer

l'esprit des temps passés, l'amour

Car les Compagnons du Tour de

France existent toujours. Ches les

charpentiers, ils sont 1.200 encore

qui n'ont pas perdu le souvenir des

chela-d'auvre des anciens. Ils se

rappellent, ces travalleurs du bois.

que leurs pères ont construit -

bien après la charpente de la ca-

thédrale d'Orléans - les bâtis de

l'hôtel de ville, de la plupart des

ponts de Paris et du vélodreme d'hi-

de leur conceurs pour construire la Tour Ettel, si métallique qu'elle soit.

tubo métallique es scollé solonne.

lement avec la première pierre de

l'édifice, en présence de tous les

dire, de M. Vergnelle, ancien prési

dest du conseil municipal de Paris.

M. Vorgos, président en exercice des

Co qui frappo dans des réunions

bâtiment, cela va pans

vot... Même les e terratilures -

procédés de levage utiles...

Trait et de bien d'autres qui se sont

Cela figure sur un parchemin.

laurès, à Paris...

du travail bien fait.

PARIS en parle

UNE FETE CHEZ LES COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARISIEN)

FN l'an 1951, ce 18 novembre, les de ce genre, c'est l'esprit de trater.

## de l'Histoire"

OMMENCE vendredi, à 15 heures, avec le rejet des motions de censure communiste et gaulliste concernant le prix de l'essence, le débat sur la politique économique s'est achevé samedi, à 5 h. 30. Il apparaît comme l'un des plus impor-

tants qui ait eu lieu à l'As-LA CREATION semblée nationale depuis la D'UNE COMMISSION Libération. DE DESARMEMENT La nouvelle législature s'est trou-PROPOSEE A L'O.N.U. vée placée devant des responsabl-

lités que la précédente avait en partie esquivées, et que M. Pleven a par la France, l'Angleterre qualifiées - d'historiques -. et les Etats-Unis M. René Mayer avait fait le bilan

Le débat sur le désarmement ded'une économie délà attaible, et qui vant la commission politique de va avoir à supporter les charges du l'O.N.U., au Palais de Chaillet, a réarmement, alors que l'incertitude oris des hier une très arande imsubsiste sur l'importance de l'aide portance. La France, la Grandeaméricaine. M. Pleven, après avoir Bretagne et les Etats-Unis ent, en exposé les problèmes politiques, a invité l'Assemblée à dire si elle veut effet, déposé une résolution en neuf points proposant la création faire confiance au gouvernement ac d'une « commission du désarmetuel pour mener à bien les tâches ment peur la réglementation et la qu'il a nettement définies, ou si el limitation des armements classiveul un autre gouvernement et surques et l'interdiction des armes tout une autre majorité : - Ce qui fait de la journée d'au-

Cette résolution concrétise projets de désarmement exposés par MM. Schuman, Acheson Eden devant l'Assemblée générale

monde. Le scrutte que vous émettres en est interprété dans le monde en en est interprété dans le monde en en est de la relenté des

tre les occupants d'une Jeep britannique

personnel et les véhicules britanniques.

DANS SON DISCOURS DU TRONI

remis un message personnel d

président Auriol. Après avoir reme

cié le général Guillaume, le Sulta

. Je suis certain de ne pas m

tromper sur l'amitié française et j

ne doute pas que la France remplis

se toutes ses promesses à l'égard

Le sultan a giouté qu'il répor

drait personnellement à la lettre de

Les revendications

marocaines

dans la cour du palais ou il

prononcé son discours du trôn

Après avoir recommandé à ses au

jeta d'agir en toutes circonstance

avec calme, circonspection et re

« Nous n'épargnerons aucun e

fort pour que la nation atteign

la réalisation de ses espoirs. C'es

dans cette intention que nous nou

sommes rendu l'année dernière

Paris dans le but essentiel d'expo

ser la question marocaine au gou

ployer avec lui & trouver une solu

tion répondant à nos désirs et

vernement français et de nous em

« Nous désirons que les relation

ranco-marocaines soient définie

dans une convention garantissan

au Maroc sa pleine souveraineté e

edifiant see rapports avec la Fran

ce aur der bases nouvelles dans l

cadre de l'amitié et du respect de

intérêts aupérieurs des deux pays

tout en sauvegardant les intérét

des divers éléments résidant dans

« Nous ne cessons d'espèrer de

puis lors l'ouverture de négocia

crise et les douloureux évênement

que nous avons endurés au cour

de cette année, nous ne cesseron

de poursuivre nos efforts jusqu'i

nous attendons toujours, Maigre

notre empire chérifien.

flexion, le sultan a poursuivi :

Le aultan s'est rendu ensuit

Le Sultan demande

DABAT, 19 novembre. — Le Maroc a célébré, dimanche, la Fête du Trône

du Maroc. A cette occasion, le général Guillaume, résident général de

France au Maroc, a été reçu, en audience officielle au palais impérial d

Rabat. Il a présenté ses vœux et ses félicitations au sultan auquel il

qui marque le vingt-quatrième anniversaire de l'avènement du sultai

a déclaré :

du Maroc. .

président Auriol.

nos aspirations

britanniques

et la police locale

Des commandos lancent des chats

enflammés contre l'aérodrome

E CAIRE, 19 novembre. - Des incidents entre les troupes britan-

samedi et dimanche à Ismailia. Un communiqué du quartier général

britannique rejette sur les Egyptiens la responsabilité des incidents

et précise qu'ils ont commencé, samedi, dans le quartier des che-

mins de fer, par une fusillade dirigée par les policiers égyptiens con-

européens d'Ismailia, y compris la zone du gouvernorat et du quartier

français, la police égyptienne tirant sans discrimination sur tout le

les rues d'Ismailia, tandis que les forces égyptiennes demeuraient

dans leurs casernes. Les autorités britanniques de la ville ont fait

procéder rapidement à l'évacuation des familles des membres de la

R.A.F. vivant dans certains quartiers (SUITE EN S' PAGE)

niques et la police égyptienne, ont marqué les journées de

La fusillade s'est alors étendue rapidement à d'autres quartiers

Des patrouilles britanniques ont circulé toute la nuit dans



PLUS d'un million d'Egyptiens ont défilé en silence ou Ceire pour protester contre la présence des forces britanniques. De nombreuses femmes égyptionnes avaient revêtu leur costume traditionnel, prouvant - Deux jours à l'O.N.U. ..) einsi l'importance qu'elles attachent aux revendications de leur pays.

Fusillade à Ismaïlia

## de nouvelles propositions alliées

AN MUN JOM, 19 novembre. — Au cours de la 25° réunion tenue aujourd'hui Brabant à Pan Mun Jom par la souscommission d'armistice, les délégués sino-coréens ont posé de nombreuses questions sur nouvelles propositions soumises samedi par les représentants des Nations Unics.

Ces propositions prévoient la fixa-tion de la ligne du - cesses le feu sur l'actuelle ligne de contact telle qu'elle a été déterminée par les deux délégations, à condition que l'ac cord d'armistice soit signé dans

délai de trente jours. Autrement dit, si avant trente jours les délégués s'entendent sur les deux autres points inscrits à l'ordre du jour : l'échange des prisonniers et la création d'un système de contrôle pour veiller à l'application de l'ar-

l'issue de la réunion d'hier que les communistes paraissaient satisfaits des réponses qui ont été données Ils ont alora demandé que la prochaine réunion de la sous-commission n'ait lieu que mercredi...
afin d'avoir un délai de 48 heures
pour examiner à fond les nouvelles

propositions des Nations Unies,

LA MONTAGNE s'excuse guprès ses lecteurs de n'avoir pu pe raitre hier lundi 19 novembre. Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre numéro du samedi 17 novembre, le Fédération Nationale du Livre a pris la décision de donner l'ordre de grève générale pour 24 houres à toutes les imprimeries de quotidiens de France à l'occasion du conflit qui s'est

élevé à Marseille entre le Syndi-

cat du Livre et les directions des

journaux marseillais.

Un procès qui passionne la Belgique

## Le"D' Mitraillette devant les Assises de Bruxelles

Huit complices répondent avec lui de plusieurs crimes

BRUXELLES, 19 novembre. -- Le procès de Célesta Rinchard, dit « Docteur Mitraillette », et de huit de mo comparses, s'est ouvert ce matin devant les Assises de

Aux côtés du principal accusé comparaissent : Maurice Totier, 48 ans, chauffeur ; Désiré Vienne, 46 ans, maçon, et se épouse, Lucienne Burion ; Fernand Carlot, 50 ans, négociant ; Emile Baligand, 26 ans, étudiant ; Henri Lefèvre, 50 ans,

ouvrier ; Eugène Derval, 40 ans, tourneur; René Loiseau, 60 ans, voiturier. Wautier et Vienne ont groue avoir assassiné en 1944, le journaliste Camille Deberghe, sur l'ordre

de Rinchard. Wauthier et Baligane ont, d'autre part, reconnu l'assassi nat, en 1946, du marchand de grains Emile Vandenbergje et celui, et 1947, de l'industriel Robert Taver-

idelenende à 17 houres G. périences commencée le 22 par la commission nation



### luculpé d'incendies velentaires et du mourtre d'un cultivateur

### Promier comparait devant les Assises du Pas-de-Calais

MINT-OMER, 19 novembre. - C'est sous la double inculpation d'incendies volontaires et de meurtre que Paul Pronnier comparait devant les Assises du l'as-le-Calais, slégeant à Saint-Omer.

On avait annoncé que la foi le se presserait, ce matin, aux abords du palais de justice. Il n'en est rien.

Des précautions, cependant, ont été prises. Des barrières improvisées sont placées à chaque extrémité de la petite rue où se trouve le palais. La salle vétuste des assises, que chauffe un énorme poèle de fonte, est néanmoins pleine lorsque s'ouvre

Les débats sont présidés par M. Romerio, conseiller à la Cour d'Appel de Douai. M. Romerio, qui fut magistrat en Indochine, a lutté contre les Japonais qui l'arrêtérent. Il porte sur sa robe rouge la médaille de la Résistance et la croix du dragon d'Annam Paul Pronnier arrive entre deux gardes. Il n'a pas l'air autrement ému. L'accusé est jeune, bien de

l'intelligence. Dés l'ouverture, le président tient à faire une déclaration limi-

sa personne et son visage reflète

a Pronnier, après votre crime, vous avez peut-être pense que rous allies être juge par une justice bourgeoise. Vous quez rejeté sur le parti communiste la responsabilité de votre geste, pensant ainsi vous concilier les faveurs de la Cour.

(Lire la suite en 8° page)

#### Assassinat du vice-consul britannique à Djeddah Londres. 19 novembre. - Le Po-

reign Office annonce que M. Cyril Ousman, vice-consul britannique & Djeddah (Arabie seoudite), a été assassiné dans cette ville par un inconnu. Ce dernier a réussi à s'enfuir. On ne pense pas qu'il s'agisse d'un crime politique. Djeddah est un important port aur la mer Rouge et une escale ma-

Un jeune Africain avalé par un pythen

Johannesburg, 19 novembre. Un jeune Africain de 13 ans qui revensit de l'église avec deux camarades, a été avalé par un python a proximité d'un village al-

attires par les cris de l'enfant, les habitants du village accoururent et frappérent l'animal avec des pleux Jusqu'à ce qu'il restitue sa victime. L'enfant avait cessé de VIVIO.

« Docteur Mitraillette », es omené par un gendarme lors de la reconstitution d'un de ser

#### LA PRINCESSE ELIZABETH EST DE RETOUR A LONDRES

Liverpool, 19 novembre. - Rentrés de leur voyage au Canada, la princesse Elizabeth et le due d'Edimbours ont débarqué samedi à Liverpool où une foule nembreu. se les attendait.

Le couple princier, qui a été reçu à l'hôtel de ville, est resté une heure vingt & Liverpool. puis & pris le train pour Londres.

Après s'être rendus au Palais de Buckingham où ils ont été accueillis par le roi, la reine-mère Mary et la petite princesse Anne, la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg, accompagnés de leurs deux enfants, ont regagné Clarence House, leur résidence londonienne. Auparavant, ils étaient apparus sur le balcon du palais royal où ils ont été acclamés longuement par la foule qui, en dépit d'une pluie battante, s'était massée devant les

## Halte-là!

#### Entre la vie et la mort

INE femme qui n'est pas Contente, c'est Mme Therèse Butler, de San-Francisco. Elle est agée de 60 ans. Ou plutot elle l'était, avant sa mort Mais comme elle a été ressuscitée, l'ancienne vie doit compter, et on peut dire raisonnablement qu'elle est toufours agée de 60 ans

Cette femme, qui avait été donnée pour morte, la semaine dernière, par le corps médical s'est plainte amèrement d'avoir eté ramenée parmi les vivants. Elle quatt d'abord été trans portée à la morque avant d'etre conduite à l'hôpital de toute urgence. Elle a maintenant repris suffisamment ses coprita histoire et donner le nom de son docteur à qui elle veut fatre un mautais parti.

La police pense qu'elle tenta de se suicider en absorbant un somnifere. Sa bonne la trouve gisant dans sa baignoire et son docteur decreta qu'elle avatt cessé de pipre. On ne voit pas pourquoi elle en veut à son docteur qui, en

quelque sorte est alle au devant de ses désirs. Comme elle en teut austi aux docteurs qui l'ont ramende soire, tout cela semble contra-

dictoire. Mme Butler est une femme bien compliquee.

LES MONTAGNADO

La catastrophe des monts Dore



NOTE

soviétique

aux "Trois"

La question de Trieste

doit être réglée

par le Conseil de Sécurité

M. Gromyko, ministre adjoin's

des Affaires étrangères de l'U.R.S.

5., a remis samedi aux ambassa-

deurs de France et de Grande-Bre-

note concernant le s'atut du terri

toirs libre de Trieste.

res des Etats-Unis à Moseou, une

Après avoir déclaré que les trois

nations occidentales n'avaient pas

ditions du traité de paix, la note

rempli à l'égard de Trieste les con-

précise que « le gouvernement so-

vietique estime nécessaire que le

Conseil de Sécurité prenne, sans

délai, les mesures qui s'imposent

pour mettre en vigueur le statut

permanent du territoire libre

## Les corps des victimes ont reçu à Aulnat un dernier hommage

avant leur transfert à Francfort

TRENTE-SIX cercueils sous des bannières étoilées. Des tentures noires sur lesquelles se détachent trois lettres blanches : U.S.A. Un silence impressionnant, poignant... Nous sommes là une centaine muets, jiges, dans l'immense hangar d'Aulnat, transformé en cha-

pelle ardente. Un capitaine aviateur américain, grand gars roux aux yeux clairs baisse la tête. Il appartenait au même groupe que ceux qui se sont écrasés. Il les avait connus, insouciants du danger. Il avait partagé leurs joies, il avait reçu la confidence de leurs espoirs. Il pleure. Un officier français, un vicux soldat durci dans les batailles ne peut arrêter le tremblement de ses mains.

Sur le terrain, à quelques pas de la, quatre avions à double empennage, identiques en tous points à celui du plateau de Durbise. attendent. Ils brillent dans le solail, énormes, puissants. Et l'on évoyue malgre sot ces debris calcines, enchevetres, informes qui gisent au

la marche junebre que jouent les soldats d'Auvergne. Bientot les quatre avions, emportant leur triste chargement, disparaissent vers l'Est, vers un cimetière américain d'Allemagne ou reposeront ces hommes que l'on pleure de l'autre côte de l'Atlantique tandis que les monts d'Auvergne, inconscients, étendent dans le fond leur draperte mortuaire. - J. M.

Le vent, qui balaye le terrain, accompagne de sa chanson lugubre

(VOIR COMPTE RENDU LN PAGE 6.)

clenché dans les mines du Nord et du Pas-de-Calais contre le tichet medérateur a pratiquement cossé. La direction des Mouillères nationales indique à 10 heures que tué près de Kampala, dans l'Oumale dans tout le bassin, sauf toutefels dans le groupe de Béthune où un millier de mineurs poursulvent la greve mais en protestation

des atellers contraux de Bully.

#### Les mineurs ont repris le travail DANS LE BASSIN DU NORD

GOUS un hanger de l'aérodro-

chapelle ardente, un jeune avia-

teur français monte la garde de-

vant les cercueils des eviateurs

eméricains.

me d'Aulnot, transformé en

DOUAL 19 novembre. - Le mouvement de protestation de contre le renvoi de trois ouvriers

## ritime aur la route de La Mecque.

davres étaient identifiés : à 15

h. 50. ils étaient vingt-quatre et

enfin un peu avant 17 heures

deux nouveaux cadavres, soit

vingt-six au total, étaient retirés

des décombres et identifiés, grâce

à la plaque d'identité que chacun

d'eux portaient en médaillon au-

tour du cou et aussi grâce à di-

vers objets retrouvés dans leurs

leurs dépouilles mortelles étaient

déposées dans des linceuls spé-

ciaux en toile caoutchoutée vert

sombre et descendues au hameau.

à mi-chemin de la montagne, ou

elles furent chargées dans deux

17 heures, les camions, avec leur

chargement funèbre, prenaient la

direction du col de la Croix St-

Robert où une vaste tente, pavoi-

sée aux couleurs américaines et

françaises avait été installée

dans l'après-midi et servait de

A la nuit tombante, les opéra-

tions de dégagement et d'identifi-

cation cesserent tandis que d'une

part, trois gendarmes s'instal-

laient pour la nuit aux abords de

l'épave, que d'autre part dix de

leurs collègues s'apprétaient à

veiller les vingt-six corps déposés

sous la tente au col de la Croix

Les dix dernières victimes

identifiées

Le lendemain dimanche, des

9 heures, la commission militaire

américaine, toujours accompa-

gnée par les sapeurs-pompiers du

Mont-Dore, se rendait à nouveau

au plateau de Durbise et procé-

dait, sous une pluie battante, au

dégagement et à l'identification

des dix dernières victimes qui

trois heures après, étaient dépo-

(Voir par ailleurs le compte

rendu de la cérémonie à la Croix-

sées dans la chapelle ardente.

Une interview

du captain Larivée

Le captain Larivée, comman-

dant le 7 Groupe aérien, auquel

appartenait l'équipage du C. 82

qui s'est écrase sur le massif des

monts Dore, a déclaré, répon-

dant à diverses questions sur les

causes de l'accident, qu'à son avis

l'avion qui avait été dérouté par

le vent très violent avait percuté

la montagne en plein vol (c'est

la thèse que nous avons soutenu

des le premier jour de la décou-

Le captain Larivée a précisé

que la plupart des appareils du

tableau de bord qui était en

grande partie intact, n'étaient

Par ailleurs, il a tenu à preciser

que les passagers du C. 82

n'étaient pas de jeunes pilotes al-

lant prendre livraison d'avions à

Bordeaux, mais des militaires

nouvellement affectés à cette

Et une fois de plus, le captain

américaines, a tenu, en fin de

francaises, civiles et militaires,

tous les sauveteurs, pour l'aide

qu'ils ont apportée à l'aviation

américaine en cette tragique

verte de l'épave

pas bloques.

Quelques instants après, vers

gros camions américains.

chapelle ardente.

St-Robert.

Saint-Robert).

Avant que la nuit ne tombe

SUR LE PLATEAU DE DURBISE

ES opérations de dégagement

des 36 victimes de la catastrophe

du « wagon volant » C-82, qui

s'est écrasé mardi dernier sur le

samedi toute la journée et une

dans la neige et le givre que la

commission militaire américaine.

sous la direction du captain La-

rivée, a accompli son macabre

travail, aidée dans sa táche par

les sapeurs-pompiers du Mont-

Dore et les secouristes Guesne.

Guillaume et Méric, en présence

de M. Duchet, sous-préfet d'issoi-

re, et de M. Arnaud, maire du

A la demande du captain La-

rivée, les autorités départementa-

les françaises prirent dès vendre-

di matin, de sévères mesures pour

interdire l'accès du plateau tant

aux curieux qu'aux journalistes.

Ses consignes furent respectées à

la lettre par les nombreux CRS

stationnés au col de la Croix St-

Robert et générent considérable-

ment journalistes, photographes

et cinéastes dans l'accomplisse-

Avec des haches

et des cisailles

Armés de haches et de cisailles

les pompiers du Mont-Dore ont

du découper les débris de l'appa-

reil pour retirer les victimes dont

les corps de plusieurs ont été re-

trouvés presque intacts. Une di-

zaine des occupants. d'ailleurs.

étaient demeurés figés dans la

position où la mort les avait sur-

pris. Dans la petite cabine, der-

rière le poste de pilotage, l'opé-

rateur radio notamment était en-

core assis sur son siège, les deux

mains posées sur le livre de mes-

sages, les écouteurs pendent au-

tour du cou. Son corps était in-

tact, seule une partie de son pan-

talon avait été léchée par les

flammes. La montre qu'il portait

au poignet gauche, une montre

en or de fabrication suisse mar-

Vingt-six cadavres retirés

et identifiés

chait encore.

ment de leur travail.

Chambon-sur-Lac.

manche

et d'identification des corps

de Durbise, dans les

Dore, se sont poursuivies

de la matinée de di-

# Les dépouilles des aviateurs américains ont quitté l'Auvergne

## LA CEREMONIE A AULNAT

rémonie qui s'est déroulée hier, à partir de 13 heures, à l'aérodrome d'Aulnat, les honneurs militaires ont été rendus aux victimes de la catastrophe aérienne du plateau de Durbise. Quelques instants avant que ne se déroule la cérémonie, un détachement en armes de l'armée

de l'Air, commandé par le capitaine Petit et la musique du 92° R.I., en kaki, commandée par le capitaine Montoriol, ont pris place devant le hangar transformé en chapelle ardente, pavoise aux couleurs des deux nations, où étaient alignés de chaque côté du catafalque drapé de noir les trente-six cercueils recouverts du drapeau américain

Il est 13 heures précises lorsque les personnalités officielles arrivèrent à pas lents et dans un silence religieux pénétrèrent dans la chapelle ardente.

On reconnait notamment MM Rix, préfet du Puy-de-Dôme docteur Chassaing, député, président du Conseil général : Godard, secrétaire général de la préfecture : Flandin, député : Dupuy, sous-préfet d'Ambert ; colonel Monchyy et Sabatier, représentant M. Montpied, maire de Clermont : Poirier chef de cabinet du préfet; colonel Duplessier. commandant la subdivision ; colonel Courcel-Labrousse, commandant adjoint de la subdivision colonel de Maistre, commandant la base aérienne d'Aulnat ; colonel Legay, commandant le 92º R.I. : colonel Mary : colonel Souchal, commandant I'ERGM. lieutenant-colonel de Clermont-Tonnerre, chef d'état-major ; colonel Castellanet, commandant la & Légion bis de gendarmerie commandant Delaire, commandant la gendarmerie du Puy de-Dôme : commandant Durin, commandant l'aéroport : Mgr Piguet, évêque de Clermont : Fabre, directeur général et J.-M. Pourtier. rédacteur en chef de La Montagne : Descamps, président départemental de l'U.F.A.C. : Cohen. délégue régional France-Etats-Unis : une délégation de l'Aero-Club conduite par MM. Sardier, président d'honneur, et Chartoire, président de l'Aéro-Club. De nombreux officiers de l'ar-

mee de l'Air et de l'armée de Terre assistaient également à cette cérémonie. La délégation américaine était représentée par le major Arnold.

captain Larivée, captain Putnam ! et lieutenant Arnaetty. M. le Préfet s'incline devant les dépouilles mortelles, puis, tour à tour, comme représentant des cultes auxquels appartenaient les malheureuses victimes de la catastrophe, un pasteur protestant récite les dernières prières et donne une bénédiction et Mgr Pi-

l'absoute. Puis un groupe de jeunes soldats de la base aérienne d'Aulnat entonne « Ce n'est qu'un au revoir mes frères ».

guet, évêque de Clermont, donne

Les personnalités quittent alors la chapelle ardente pour prendre place sur l'aire, devant le hangar. En face se trouve la délégation Une centaine de mètres devant

le hangar, quatre wagons voiants C. 82, dont deux attendent leur chargement funèbre, sont pres à Et toujours lentement, tandis

dente où ils se sont inclines devant les dépouilles des victimes « La Montagne » tenant à s'associer au deuil particulièrement cruel qui vient de frapper l'aviation militaire U.S.A. tient à adresest aux autorités américaines l'expression de ses vives et sinceres que le détachement de l'armée de condoléances et l'assurance de

minables marches funèbres, les

dépouilles mortelles, chargées

dans des camions, sont achemi-

départementales présentent leurs

condoléances à la délégation amé-

ricaine. Puis, tous se figent au

garde à vous. Les deux hymnes

nationaux : l'hymne américain.

puis l'hymne français réson-

nent... Une heure après les qua-

tre C. 82, avions de gros tonnage.

prennent à tour de rôle leur en-

matinée. MM. Montpied, maire

et le docteur Brugière, adjoint,

se sont rendus à la chapelle ar-

Signalons qu'au cours de la

A 14 heures, les personnalités

nées vers les deux C. 82

vol pour Francfort.

Pour notre part, nous devons! souligner une nouvelle fois, tout le magnifique dévouement dont ont fait preuve les nombreux sauveteurs civils et militaires qui ont participé aux recherches, pendant deux jours, de l'épave du C. 82. Les détachements militaires, grace à l'activité et au dévouement du colonel Duplessier. commandant la subdivision, qui apportèrent une aide précieuse aux caravanes.

Notons aussi la part importante prise dans l'organisation des secours par M. Godard, secrétaire général de préfecture, qui représentait M. le Préfet du Puy-de-Dôme, absent de Clermont-Fd, et par M. le colonel Duplessier, qui l'un et l'autre, en se tenant en rapport avec les autorités américaines, assurèrent la bonne marche des recherches

Aux côtes des détachements militaires et des brigades de gendarmerie qui, une fois de plus, ont donné une preuve de leur vigilante action, notamment celles du Mont-Dore et de La Bourboule qui, dès la nuit de mardi à mercredi, furent alertées et organiserent des recherches à la Banne d'Ordanche, celles également de



M. le Prétet du Puy-de-Dôme présente ses condoléances aux représentants de l'armée américaine.

### La cérémonie à la Croix Saint-Robert

IMANCHE, au début de l'aprèsmidi, s'est déroulée, dans une émouvante simplicité, au col de la Croix Saint-Robert, la levée des corps des trente-six soldats américains qui ont trouvé la mort dans le tragique accident survenu mardi dernier au Flying box-car C-82 de

l'aviation américaine. Dans le cadre majestueux des montagnes dont les plus hauts sommets se perdaient dans les nuages, sous le vent violent qui poussait des rafales d'eau glacée, la cérémonie a revêtu un caractère de grandeur qui n'a pu échapper

Les habitants du Chambon-surtes, dont nous ne soulignerons jamais assez le dévouement pendant les recherches, avaient tenu à s'associe: a l'hommage rendu aux

d'une tente transformée en chapelle ardente, on pouvait remarquer MM. Arnaud, maire du Chambon-sur-Lac; Vendioux, instituteur, secrétaire de mairie : Chauderon, maire de Murols : Auserve, adjoint Les délégués des conseils municipaux, des anciens combattants et anciens prisonniers de guerre, des sapeurs-pompiers des communes du Mont-Dore, du Chambon et de Murols assistaient également à la cerémonie funébre. Un détachement de gendarmes assurait le service

du Puy-de-Dôme, qui venait s'incline? devant les dépouilles. était accueilli par M. Duchet, sous-

sent sur les lieux depuis la découverte de l'épave. Un officier supérieur représentait la subdivision de Clermont-Fd. A l'entrée de la tente flottaient les drapeaux américains et français. On pouvait apercevoir une magnifique gerbe ornée d'un

ruban tricolore.

Une courte cérémonie religieuse fut célébrée par M. l'abbé David curé de Murols, desservant la paroisse du Chambon-sur-Lac, don le territoire fut le théâtre de la catastrophe. Après le chant de l'ab soute, des détachements pénétre rent dans la tente. Ils étaient composés de gradés américains, de pompiers du Chambon-sur-Lac e du Mont-Dore, de secouristes de cette station et de militaires de l'aviation française. Un à un, en une chaine tragique aux maillons fraternels, les restes de ceux qui furent unis dans la mort furent placés dans des camions ou, geste tres remarqué, M. le capitaine Larivée, des troupes américaines, qu dirigea les opérations de dégagement et d'identification, les accueillit et les plaça lui-même. M. le Préfet présenta à l'officier américain les condoléances du gouvernement et lui dit combien ce

deuil était ressenti par la population. Le capitaine Larivée, en un francais tres pur, adressa a M. le Préfet ses remerclements pour précieux concours que lui avaien apporté les équipes de recherches, les secouristes et les habitants de A 13 h. 30 arrivait M le Préfet toute la région, et il exprima la gratitude de la nation américaine Les dépouilles furent alors ache minées par la route jusqu'à l'aéropréfet d'Issoire, constamment pré- drome d'Aulnat.



La tente sous laquelle a été dressée la chapelle mortuaire à la Croix Saint-Robert

#### l'Air présente les armes et que la musique du 92º R.I. joue d'inter-1 toute sa douloureuse sympathie.

d'Auvergne, il convient de mettre en valeur le bel esprit qui a animé les sauveteurs bénévoles membres du Club Alpin Français et skieurs de divers clubs. sapeurs-pompiers de nombreuses communes, notamment du Mont-Dore, du Chambon-sur-Lac, de La Bourboule, de Besse-en-Chandesse, de Picherande, de Chastreix. de Latour-d'Auvergne, auxquels s'étaient joints de nombreux agriculteurs, tel ce fermier, M. Blaise Legay, de la ferme de l'Angle, qui n'hesita pas à partir seul, dans la tempète, et fut bien près d'abou-

tir, comme le démontraient le lendemain ses traces sur la neige. Obéissant à cette magnifique loi d'entraide de la montagne, les membres du Club Alpin Français ont tous répondu présent à l'appel des organisateurs des caravanes de secours et leur appui, leurs connaissances topographiques des lieux a été des plus précieux pour l'orientation des recherches. Une fois leur tâche accomplie, leur mission remplie, simplement, sans aucune forfanterie. Ils sont repartis aussitot pour retourner à leurs occupa-

tions.

Autres sauveteurs bénévoles, les sapeurs-pompiers de diverses compagnies ont fait montre d'un bel esprit d'endurance et d'initiative. pendant ces douloureuses journées. Les sapeurs-pompiers du Mont-Dore notamment et ceux du Chambon-sur-Lac ont été iongtemps sur la brèche, les premiers avant effectué de nombreuses patrouilles au cours de la journée de mercredi, malgré les circonstances atmosphériques très défavorables. C'est le brouillard in tense qui régnait au plateau de Durbise qui les empêcha d'apercevoir l'épave du C. 82, distant à

un moment d'une centaine de Notons aussi la part prise dans l'organisation des recherches. dans diverses communes, par les instituteurs, notamment au Chambon-sur-Lac, par M. Ven-

En un mot, tous les sauveteurs ont fait preuve des plus belles qualités et ont démontré que l'entraide dans le danger et dans la douleur n'était pas un vain mot sur le sol d'Auvergne.

Au « Journal Officiel »

Le « J. O. » du 14 novembre pu-

En application des dispositions

blie l'arrêté suivant, au titre du

ministère du Travail et de la Sécu-

du dernier alinéa de l'article 15 du

décret du 19 juillet 1948 modifié

il est créé à la Calese autonome

nationale de compensation de l'as

surance-vieillesse artisanale un ser-

vice de contrôle des artisans et de

recouvrement des cotisations im-

payées, d'intérêt commun aux Cais

ses artisanales professionnelles e

interprofesionnelles d'allocation

L'organisation, la structure e

les règles de fonctionnement de

service sont fixées par une décisio

de la Caisse nationale de compen

France-Illustration

Cette semaine dans « France Illus-

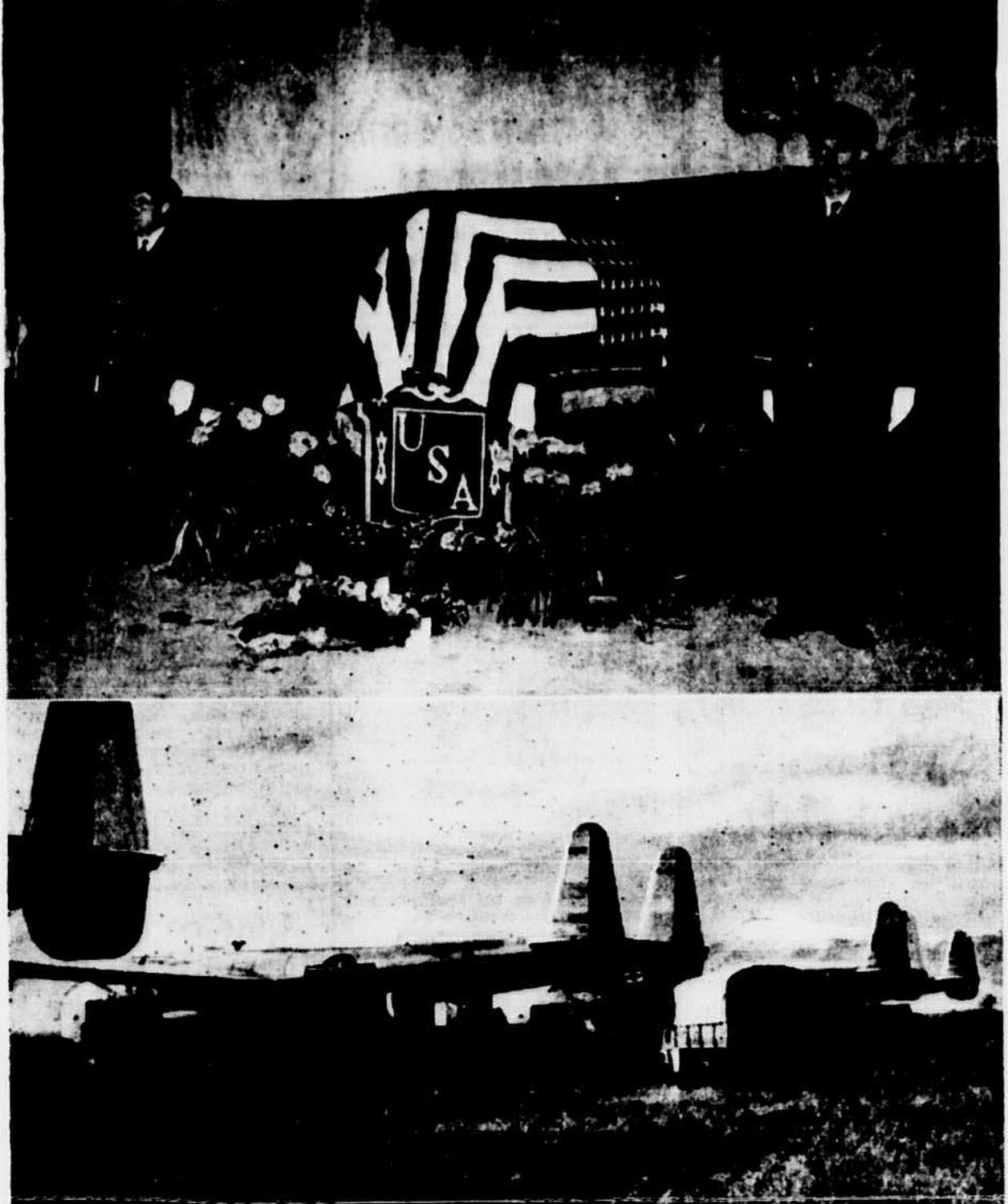
tration », Le Monde Illustré : Le Viet-

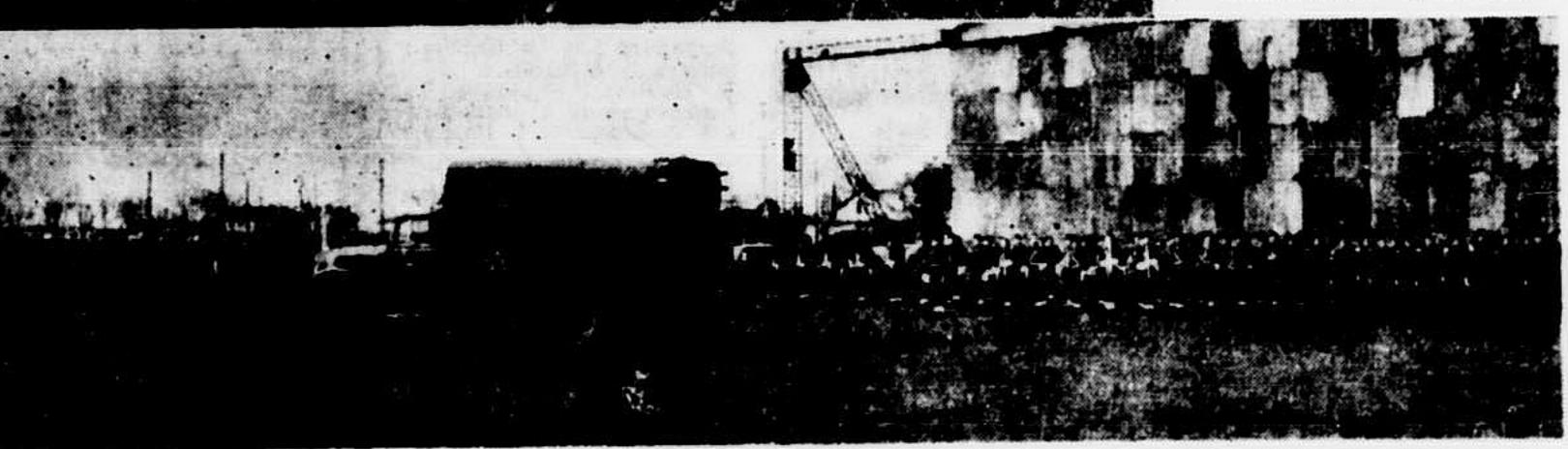
nam lutte contre le Vietminh, par no-

Chaud-froid, a l'O.N.U. - La vie dif-

tre envoyé spécial Lucien Bodard.

rité sociale :





EN HAUT : Le cénotaphe dans la chapelle ardente est veillé par deux officiers aviateurs français. AU CENTRE : Les camions amènent les dépouilles de s soldats américains près des « C. 82 » où elles seront

embarquées pour gagner le cimetière américain de Franct ort. EN BAS : De gauche à droite les personnalités, la musi que du 92° R. 1. et un détachement de la base aérienne rendent les honneurs aux victimes transportées par camions dans les appareils américains.

## L'ILE MYSTERIEUSE

Richmond letes par la tempéte sur une lle inconnue les cina nommes organisent leur vie de colons torces, tout en explorant l'île qui leur a dejà reserve des surprises. Deux ans ont passe et



L'état d'Harbert a beaucoup empiré et ses compagnons sont très inquiets. La nuft est affreuse; dans son délire, Harbert appelle ses amis, lutte contre les corsaires, réclame cet être mystérieux, ce protecteur disparo maintenant, et dont l'image l'obsede.



Plusieurs fois, on croit que le pauvre garcon est mort ! Ses mains amaigries se crispent sur les draps. Le seul remede qui existe contre cette terrible fievre ne se trouve pas dans l'ile Lincoln! Vivra-t-il jusqu'au lendemain? Ce n'est malheureusement plus probable !



Vers trois benres du matin, Harbert pousse un cri effravant, et Nab qui est près de lui, se précipite dans la chambre voisine où veillent ses compagnons. Top, en ce moment, aboie d'une facon étrange, mais personne n'y prête



epreuve.

Il est 6 heures : une belle journée s'annonce qui risque d'être la derniere du pauvre Harbert. Un ravon de soleil se glisse jusqu'à la table qui est placée près du lit. Soudain, Peneroff pousse un cri, et montre une petite

## CHAPITRE XXVI

ficile des étudiants de Paris.

YVAN ZERONOFF Le prince saisit l'arme par la Yvan lacha prise et gagna la

porte en grommelant des paroles Mais pour sortir, il iui fallait passer devant son oncle. Celui-ci lui livra passage, et quand Yvan cut fait deux pas devant lui. il le .frappa dans le dos du plat de

l'épéc en lui criant -- Hors d'ici, gentilhomme déloyal! Je te maudis comme te maudirait ton père s'il existait en-

Yvan se retourna, l'œil injecté de sang, prêt à se jeter sur le prince. Mais le regard du vieillard, terrible et menacant, l'arrêta. - Hors d'ici ! répéta le vieux

Zéronoff, hors d'ici : tu as trop longtemps souille ma demeure. Yvan rugit et sortit affole. Il s'élança dans le jardin attenant au chateau

Soudain il apercut la princesse Marie qui se promenait reveuse. La vue de la jeune fille ne fit qu'augmenter le délire du maudit Une pensée de vengeance monstrueuse surgit dans son cerveau en ébullition.

Il venait de tout perdre. Ses rêves d'amour et d'ambition s'étaient envolés, et. devant l'homme qu'il haissait le plus il avait subi la plus cruelle des humiliations Toutes les passions mauvaises

bourdonnaient en lui. Ce n'était plus de la colère, mais de la folie de la folie furieuse Il bondit sur sa cousine et la saisit dans ses bras comme s'il eut voulu la broyer contre sa poi-

La jeune fille poussa un cri d'épouvante - Je t'aime, je t'aime! Sois a mot! lut dit-il. - A l'aide! Au secours! cria

Marie, cherchant à se dégager de la terrible étreinte. Yvan l'enleva dans ses bras robustes, et en l'emportant vers le bols du parc. Il rugissait. - A moi ! cria de nouveau is

jeune fille; a moi mon père, à mot. Gaston d . Soleure ! Le nom du Français porta au paroxysme la démence d'Yvan - Ah! tu l'appelles! hurla-t-il mais il ne t'entend pas... Tu seras a mot, il faut que tu m'appar-

Yvan se trompa. .. Gaston avait entendu Tout à coup sa voix puissante se fit entendre

- C'est Gaston murmura la jeune fille, je suis sauvėe Yvan poussa un hurlement de fureur et porta la main sur le fourreau de l'épée -- Enfer | pas d'arme | jura-t-il

Il regarda autour de lui A quelques pas pendalt une branche de chêne qui était à demi Il laissa tomber la jeune fille

Emile RICHEBOURG

Feuilleton de La Montagne. - No 156

l'arracha avec un cri de joie, s'élanca au-devant du comte de Soleure et avant que le jeune homme eut pu deviner le danger qui le menacait, il le frappait de sa massue, Au même instant un coup d. feu retentit. Yvan poussa un cri de douleur

La branche tomba inerte à son Il leva les yeux et vit le prince le tenant en joue, prêt à faire feu une seconde fois

Menacant, il étendit son bras gauche vers le vieillard, puis s'enfuit à toutes jambes CHAPITRE XXVII

UN NIHILISTE

Bien que le mouvement révolutionnaire en Russie ne se soit manifesté au grand jour qu'en 1873 époque à laquelle les nihilistes commencerent ouvertement leur campagne leurs sociétés secrétes La police russe agissait en si-

lence. Des rafles de conspirateurs s'opéraient et les malheureux allai it peupler les steppes de la Siberie ou les cachots des forteresses, des cachots d'ou l'on ne revient jamais.

Dans tous les temps et dans tous les pays il y a toujours cu trois catégories de conspirateurs. Les meneurs, qui ne travaillent que pour leur compte, ambitieux que rien n'arrête et qui ont presque toujours l'habileté de se soustraire au danger.

Les misérables qui nourrissent l'espoir de pecher en eau trouble quand la lutte sera engagée. Les hommes de bonne foi et les imbéclies, qui révent l'émancipation de leur pays, utopistes ou illumines, qu'on mêne au combat comme un troupeau de moutons a l'abattoir Le comte Yvan Zéronoff était

avec les premiers, les deuxièmes et

Avec les premiers, parce qu'il es- police n'ignorait rien. S'il était lipérait follement que le mouvement revolutionnaire le porterai: à une haute dignité et qu'il comptait sur sa position sociale pour se faire des partisans.

Avec les deuxièmes, parce que n'ayant aucun scrupule, il se persuadait qu'il pourrait, profitant de la tourmente, se procurer des richesses par le pillage, la dénonciation ou tout autre moyen

Avec les derniers, parce que d'un esprit borné, il était assez niais pour croire à la prompte et complète réalisation de ses espérances, oubliant que jamais ceux fuite qui font une révolution n'en profi-

L'avenement d'Alexandre devait ralentir quelque peu la propagande des nibilistes; mais à l'époque ou se passaient les événements que nous racontons, elle était très active, tout en restant ignorée du

Aussi le comte Yvan, fut-il stupéfait et épouvante quand il apprit, de la bouche de son oncle que son affiliation était connue.

Il aurait bien voulu ressaisir l'aveu imprudent qu'il avait laisse echapper, mais i! était trop tard Redevenu plus calme, il se dit qu'il devait se mettre à l'abri du

Il avait la certitude que son oncle ne le dénoncerait pas à la police : mais puisque le vieux Zéronoff était instruit, assurément la

boite sur cette table !

qu'à son nom, aux services rendus à l'empire par les Zéronoff. Deux moyens s'offraient à lui demander l'autorisation de s'absenier ou sortir de l'empire clan-

bre encore, il ne pouvait le devoir

Grace a son audace, le premier moyen aurait pu réussir s'il n'avait pas été soldat et si la Russie n'avait pas eu alors à se defendre en Crimée contre la France et l'Angleterre Dans la circonstance, il n'était pas possible qu'un congé lui fut accordé. Il ne lui restait donc que la

Mais la fuite c'était la déser-La désertion, c'était la mort,

s'il était repris. Ainsi réfléchissait le comte Yvan cuelques jours après le drame dont il avait été le triste néros. La balle de son oncle lui avait fait une blessure plus profonde que dangereuse : il l'avait mise sur le compte d'un accident de chasse et personne n'en avait connu la

véritable cause. Avec des précautions infinies, il prepara sa fuite Mais Il se sentait surveillé et il vivait dans les plus cruelles angoisses.

Un matin, dix jours après avoir été chassé par son oncle, il vit entrer chez lui le comte de Soleure Aussitot le sang lui monta au cerveau et il saisi' un pistolet qui se trouvait à portée de sa main-

